

Kobeissi Salim

COURS D'ANALYSE

DEUG MASS 2^{ème} année

Année 2000/2001

Contents

1	Les séries	3
1.1	Définitions et exemples	3
1.2	Opérations sur les séries convergentes	5
1.3	séries à termes positifs	6
1.4	Les séries de Riemann	7
1.5	La convergence absolue	8
2	Etude pratique d'une série	9
2.1	Comparaison à une série géométrique	9
2.2	comparaison à une série de Riemann	11
2.3	Utilisation d'une intégrale	12
2.4	Les séries alternées	14
2.5	Utilisation d'un développement limité	14
2.6	Critère d'Abel	15
3	Suites de fonctions	17
3.1	Convergence simple	17
3.2	Convergence uniforme	19
3.3	Propriétés des limites uniformes	21
4	Séries de fonctions	25
4.1	Convergence uniforme	25
4.2	Convergence normale	28
4.3	Propriétés des séries uniformément convergentes	29
5	Séries entières	33
5.1	Détermination du rayon de convergence	35
5.2	Séries entières d'une variable réelle	37
5.3	Développement en série entière	40
6	Séries de Fourier	45
6.1	Séries trigonométriques	45
6.2	Développement en séries de Fourier	47
6.3	Convergence des séries de Fourier	50
6.4	formule de Parseval	55

Chapter 1

Les séries

1.1 Définitions et exemples

Définition 1.1 Soit $\{u_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ une suite d'éléments d'un corps \mathbb{K} ($\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C}).

- On appelle série de terme général u_n , notée $\sum u_n$, la suite $\{S_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ définie par

$$S_n = \sum_{k=0}^n u_k.$$

- S_n s'appelle la somme partielle d'ordre n de la série $\sum u_n$.
- La série $\sum u_n$ est dite convergente de somme S ($S \in \mathbb{K}$) notée $\sum_{k=0}^{+\infty} u_k$, si $S_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} S$. ■

Proposition 1.1 “C.N. de convergence d'une série”

Si la série $\sum u_n$ converge alors $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$.

Preuve:

En effet, $S = \lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} S_{n-1}$ puis $u_n = S_n - S_{n-1} \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$. ■

Exemple 1.1 “série géométrique”

La série $\sum a^n$ ($a \in \mathbb{C}$) converge si et seulement si $|a| < 1$ et dans ce cas,

$$\sum_{n=0}^{+\infty} a^n = \frac{1}{1-a}.$$

Preuve:

- Si $|a| \geq 1$, alors la suite $\{a^n\}_{n \in \mathbb{N}}$ ne tend pas vers 0 et par conséquent la série $\sum a^n$ diverge.

- Si $|a| < 1$, alors $S_n = \sum_{k=0}^n a^k = \frac{1-a^{n+1}}{1-a} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{1-a}$. ■

Exemple 1.2 “série exponentielle”

La série $\sum \frac{a^n}{n!}$ ($a \in \mathbb{R}$) converge et $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{a^n}{n!} = e^a$.

Preuve: Programme de première année. ■

Exemple 1.3 La série $\sum \frac{1}{n}$ diverge.

Preuve:

On a

$$S_{2n} - S_n = \frac{1}{n+1} + \frac{1}{n+2} + \dots + \frac{1}{2n} \geq \frac{1}{2n} + \frac{1}{2n} + \dots + \frac{1}{2n} = n \frac{1}{2n} = \frac{1}{2}.$$

Supposons que la suite $\{S_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers une limite S , la suite $\{S_{2n} - S_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge alors vers $S - S = 0$, ce qui est impossible car dans ce cas on obtient

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} (S_{2n} - S_n) = 0 \geq \frac{1}{2}.$$

Exemple 1.4 La série $\sum \frac{(-1)^{n-1}}{n}$ converge et $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{n-1}}{n} = \ln 2$. ■

Preuve:

$$\begin{aligned} S_n &= \sum_{K=1}^n \frac{(-1)^{K-1}}{K} = \sum_{K=1}^n (-1)^{K-1} \int_0^1 t^{K-1} dt = \int_0^1 \left(\sum_{K=1}^n (-1)^{K-1} t^{K-1} \right) dt \\ &= \int_0^1 \left(\sum_{i=0}^{n-1} (-t)^i \right) dt = \int_0^1 \frac{1 - (-t)^n}{1+t} dt = \int_0^1 \frac{1}{t+1} dt - (-1)^n \int_0^1 \frac{t^n}{t+1} dt, \end{aligned}$$

et comme

$$0 \leq \int_0^1 \frac{t^n}{t+1} dt \leq \int_0^1 t^n dt = \frac{1}{n+1},$$

alors

$$S_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 \frac{1}{t+1} dt = \ln 2.$$

Exemple 1.5 Soit $\{a_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de nombres complexes qui converge vers un réel ℓ . Alors la série $\sum (a_k - a_{k+1})$ converge et sa somme $\sum_{k=0}^{+\infty} (a_k - a_{k+1}) = a_0 - \ell$.

Preuve:

En effet, $S_n = \sum_{k=0}^n (a_k - a_{k+1}) = a_0 - a_{n+1} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} a_0 - \ell$. ■

1.2 Opérations sur les séries convergentes

Proposition 1.2 Soit $\{u_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ et $\{v_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ deux suites d'éléments de \mathbb{K} ($\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C}) et $\lambda \in \mathbb{C}$. Si les séries $\sum u_n$ et $\sum v_n$ sont convergentes alors la série $\sum(\lambda u_n + v_n)$ converge, et

$$\sum_{n=0}^{+\infty}(\lambda u_n + v_n) = \lambda \sum_{n=0}^{+\infty} u_n + \sum_{n=0}^{+\infty} v_n.$$

Preuve:

$$S_n = \sum_{k=0}^n (\lambda u_k + v_k) = \lambda \sum_{k=0}^n u_k + \sum_{k=0}^n v_k \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \lambda \sum_{n=0}^{+\infty} u_n + \sum_{n=0}^{+\infty} v_n.$$

■

Exemple 1.6 La série $\sum \frac{n^2}{n!}$ converge vers $2e$.

Preuve:

Pour $n \geq 2$, on a

$$\frac{n^2}{n!} = \frac{n}{(n-1)!} = \frac{1}{(n-2)!} + \frac{1}{(n-1)!}.$$

Or, on sait que les séries $\sum \frac{1}{(n-2)!}$ et $\sum \frac{1}{(n-1)!}$ sont convergentes, alors la série $\sum \frac{n^2}{n!}$ converge, et

$$\begin{aligned} \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{n^2}{n!} &= 1 + \sum_{n=2}^{+\infty} \frac{n^2}{n!} = 1 + \sum_{n=2}^{+\infty} \frac{1}{(n-2)!} + \sum_{n=2}^{+\infty} \frac{1}{(n-1)!} \\ &= 1 + \sum_{i=0}^{+\infty} \frac{1}{i!} + \sum_{j=1}^{+\infty} \frac{1}{j!} = 1 + e + (e - 1) = 2e. \end{aligned}$$

■

Remarque 1.1 Si la série $\sum u_n$ converge et la série $\sum v_n$ diverge, alors la série $\sum(u_n + v_n)$ diverge.

Preuve:

On raisonne par l'absurde. Supposons alors que $\sum(u_n + v_n)$ converge. Comme $v_n = (u_n + v_n) - u_n$, alors la convergence des séries $\sum(u_n + v_n)$ et $\sum u_n$ implique que $\sum v_n$ converge (absurde).

■

Remarque 1.2 Si les séries $\sum u_n$ et $\sum v_n$ divergent, on ne peut rien conclure (en toute généralité) sur la convergence ou la divergence de la série $\sum(u_n + v_n)$.

En effet,

1. les séries $\sum \left(\frac{(-1)^n}{n} + \frac{1}{n} \right)$ et $\sum \left(\frac{1}{2^n} - \frac{1}{n} \right)$ divergent (comme somme d'une série convergente et d'une série divergente), pourtant la série $\sum \left(\frac{(-1)^n}{n} + \frac{1}{2^n} \right)$ converge.
2. les séries $\sum \frac{1}{n}$ et $\sum 2^n$ divergent ainsi que la série $\sum \left(\frac{1}{n} + 2^n \right)$.

■

1.3 séries à termes positifs

Proposition 1.3 Soit $\{u_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ une suite à termes positifs. Alors

1. La suite $\{S_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante.
2. La série $\sum u_n$ converge si et seulement si la suite $\{S_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ est majorée.

Preuve:

1. On a pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $S_n - S_{n-1} = u_n \geq 0$.
2. $\{S_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante. Si elle est majorée elle converge et sinon elle tend vers $+\infty$.

■

Notation Si $\sum u_n$ est une série divergente à termes positifs, on écrit $\sum_{n=0}^{+\infty} u_n = +\infty$.

■

Théorème 1.1 “théorème de comparaison”

Soit $\{u_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ et $\{v_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ deux suites à termes positifs. On suppose qu'il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que : si $n \geq N$, alors $u_n \leq v_n$. On a

1. si la série $\sum v_n$ converge, alors la série $\sum u_n$ converge, et si $N = 0$, alors $\sum_{n=0}^{+\infty} u_n \leq \sum_{n=0}^{+\infty} v_n$.
2. si la série $\sum u_n$ diverge, alors la série $\sum v_n$ diverge.

Preuve:

1. Pour tout $n > N$, on a :

$$\begin{aligned} S_n &= \sum_{k=0}^n u_k = \sum_{k=0}^N u_k + \sum_{k=N+1}^n u_k \\ &\leq \sum_{k=0}^N u_k + \sum_{k=N+1}^n v_k \leq \sum_{k=0}^N u_k + \sum_{k=N+1}^{+\infty} v_k = \sum_{k=0}^N (u_k - v_k) + \sum_{k=N+1}^{+\infty} v_k. \end{aligned}$$

Donc la suite $\{S_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ est majorée, et par conséquent elle converge.

Si de plus, $N = 0$, alors $S_n \leq \sum_{k=0}^n v_k \leq \sum_{k=0}^{+\infty} v_k$ puis $\sum_{k=0}^{+\infty} u_k = \lim_{n \rightarrow \infty} S_n \leq \sum_{k=0}^{+\infty} v_k$.

2. C'est la contraposée de 1. ■

Exemple 1.7 La série $\sum \ln\left(1 + \frac{1}{2^n}\right)$ converge et $\sum_{k=0}^{+\infty} \ln\left(1 + \frac{1}{2^n}\right) \leq 2$.

Preuve:

En effet, $\forall n \in \mathbb{N}$, $0 \leq \ln\left(1 + \frac{1}{2^n}\right) \leq \frac{1}{2^n}$ et $\sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{2^n} = \frac{1}{1 - 1/2} = 2$. ■

Corollaire 1.1 Soient $\sum u_n$ et $\sum v_n$ deux séries à termes strictement positifs. On suppose que $\frac{u_n}{v_n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} l \in \mathbb{R}_+^*$. Alors les séries $\sum u_n$ et $\sum v_n$ sont de même nature.

Preuve:

$\frac{u_n}{v_n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} l$, donc il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que si $n \geq N$; $\left|\frac{u_n}{v_n} - l\right| < \frac{l}{2}$. On en déduit que si $n \geq N$, alors $\frac{l}{2}v_n \leq u_n \leq \frac{3l}{2}v_n$ i.e. si $n \geq N$, $u_n \leq \frac{3l}{2}v_n$ et $v_n \leq \frac{2}{l}u_n$ et on conclut par le théorème de comparaison. ■

Exemple 1.8 La série $\sum \sin(\pi/n)$ diverge.

Preuve:

$\frac{\sin(\pi/n)}{1/n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \pi$ et la série $\sum \frac{1}{n}$ diverge..

1.4 Les séries de Riemann

Les séries de Riemann sont les séries de la forme $\sum \frac{1}{n^\alpha}$ avec $\alpha \in \mathbb{R}$.

Proposition 1.4 La série $\sum \frac{1}{n^\alpha}$ converge si et seulement si $\alpha > 1$.

Preuve:

- Si $\alpha \leq 1$: Dans ce cas $\frac{1}{n^\alpha} \geq \frac{1}{n}$ et comme $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n} = +\infty$, alors $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^\alpha} = +\infty$.
- Si $\alpha > 1$: Soit f la fonction définie sur \mathbb{R}_+^* par $f(x) = -x^{1-\alpha}$. Pour tout $n \geq 2$, le théorème des accroissements finis donne l'existence de $c_n \in]n-1, n[$ tel que $f(n) - f(n-1) = f'(c_n)$, i.e.

$$\frac{1}{(n-1)^{\alpha-1}} - \frac{1}{n^{\alpha-1}} = \frac{\alpha-1}{C_n^\alpha} \geq \frac{\alpha-1}{n^\alpha}.$$

Comme (voir exemple 1.5) la série $\sum \left(\frac{1}{(n-1)^{\alpha-1}} - \frac{1}{n^{\alpha-1}}\right)$ converge, alors (par le théorème de comparaison) la série $\sum \frac{1}{n^\alpha}$ converge. ■

1.5 La convergence absolue

Définition 1.2 ($u_n \in \mathbb{K}$, avec $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C})

On dit que la série $\sum u_n$ est absolument convergente, si la série $\sum |u_n|$ est convergente. ■

Théorème 1.2 Toute série absolument convergente est convergente.

Preuve:

1. Si $u_n \in \mathbb{R}$.

On pose

$$\begin{cases} u_n^+ &= \frac{1}{2}(|u_n| + u_n) & (u_n^+ = u_n \text{ si } u_n \geq 0 \text{ et } 0 \text{ sinon}) \\ u_n^- &= \frac{1}{2}(|u_n| - u_n) & (u_n^- = 0 \text{ si } u_n \geq 0 \text{ et } -u_n \text{ sinon}). \end{cases}$$

On a alors $u_n = u_n^+ - u_n^-$; $|u_n| = u_n^+ + u_n^-$; $0 \leq u_n^+ \leq |u_n|$ et $0 \leq u_n^- \leq |u_n|$. Comme la série $\sum |u_n|$ converge, alors par le théorème de comparaison, les séries $\sum u_n^+$ et $\sum u_n^-$ convergent, puis la série $\sum (u_n^+ - u_n^-)$ converge i.e. $\sum u_n$ converge.

2. Si $u_n \in \mathbb{C}$. On pose $u_n = x_n + iy_n$, où x_n et $y_n \in \mathbb{R}$.

On a $|u_n| = \sqrt{x_n^2 + y_n^2}$ d'où $|x_n| \leq |u_n|$ et $|y_n| \leq |u_n|$, donc par le théorème de comparaison, les séries $\sum |x_n|$ et $\sum |y_n|$ convergent, et par conséquent les séries $\sum x_n$ et $\sum y_n$ convergent, puis la série $\sum (x_n + iy_n)$ converge. ■

Exemple 1.9 La série $\sum \frac{z^n}{n!}$ ($z \in \mathbb{C}$) converge.

Preuve:

En effet, la série $\sum \frac{|z|^n}{n!}$ converge, et plus précisément, $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{|z|^n}{n!} = e^{|z|}$. ■

Proposition 1.5 La somme de deux séries absolument convergentes est une série absolument convergente.

Preuve:

Soit $\sum u_n$ et $\sum v_n$ deux séries absolument convergentes. On a

$$\sum_{k=0}^n |u_k + v_k| \leq \sum_{k=0}^n |u_k| + \sum_{k=0}^n |v_k| \leq \sum_{k=0}^{+\infty} |u_k| + \sum_{k=0}^{+\infty} |v_k|,$$

on en déduit que la série $\sum (u_n + v_n)$ est absolument convergente, et

$$\sum_{k=0}^{+\infty} |u_k + v_k| \leq \sum_{k=0}^{+\infty} |u_k| + \sum_{k=0}^{+\infty} |v_k|.$$

Chapter 2

Etude pratique d'une série

2.1 Comparaison à une série géométrique

Proposition 2.1 “règle de d'Alembert”

Soit $\sum u_n$ une série à termes réels ou complexes. On suppose qu'il existe $K \in]0, 1[$ et $N \in \mathbb{N}$ tels que : si $n \geq N$; $|u_{n+1}| \leq K|u_n|$. Alors, la série $\sum u_n$ converge.

Preuve:

On a $\forall n \in \mathbb{N}$,

$$|u_n| \leq K|u_{n-1}| \leq K^2|u_{n-2}| \leq \dots \leq K^{n-N}|u_N| = \frac{|u_N|}{K^N} K^n$$

et comme la série $\sum K^n$ est convergente ($0 < K < 1$) alors la série $\sum u_n$ converge absolument. ■

Corollaire 2.1 Soit $\sum u_n$ une série à termes réels ou complexes. On suppose que $\forall n \in \mathbb{N} : u_n \neq 0$ et $\left| \frac{u_{n+1}}{u_n} \right| \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} l$. Alors :

1. si $l < 1$, la série $\sum u_n$ converge.
2. si $l > 1$, la série $\sum u_n$ diverge.

Preuve:

1. Soit $K \in]l, 1[$, alors $\exists N \in \mathbb{N}$ tel que si $n \geq N$; $\left| \frac{u_{n+1}}{u_n} \right| \leq K$ i.e. si $n \geq N$; $|u_{n+1}| \leq K|u_n|$, et on conclut par la proposition précédente.
2. Il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que si $n \geq N$; $\left| \frac{u_{n+1}}{u_n} \right| \geq 1$, d'où si $n \geq N$, $|u_n| \geq |u_{n-1}| \geq \dots \geq |u_N| > 0$, et la suite $\{u_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ ne tend pas vers 0. ■

Exemple 2.1 la série $\sum \frac{n!}{n^n}$ est convergente.

Preuve:

$$\left| \frac{u_{n+1}}{u_n} \right| = \frac{(n+1)!}{(n+1)^{(n+1)}} \cdot \frac{n^n}{n!} = \left(\frac{n}{n+1} \right)^n = \left(1 + \frac{1}{n} \right)^{-n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{e} < 1.$$

■

Exemple 2.2 la série $\sum n z^n$ est convergente si et seulement si $|z| < 1$.

Preuve:

$$\left| \frac{u_{n+1}}{u_n} \right| = \frac{n+1}{n} |z| \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} |z| \text{ d'où } \sum n z^n \text{ converge si } |z| < 1 \text{ et diverge si } |z| > 1. \text{ Enfin, si } |z| = 1, |u_n| = n \text{ ne tend pas vers } 0.$$

■

Proposition 2.2 “règle de Cauchy”

Soit $\sum u_n$ une série à termes réels ou complexes. On suppose qu'il existe $K \in]0, 1[$ et $N \in \mathbb{N}$ tels que : $\forall n \in \mathbb{N}; \sqrt[n]{|u_n|} \leq K$. Alors, la série $\sum u_n$ converge.

Preuve:

Pour tout $n \geq N$, on a $\sqrt[n]{|u_n|} \leq K$ puis $|u_n| \leq K^n$, et comme la série $\sum K^n$ converge alors la série $\sum u_k$ converge absolument.

■

Corollaire 2.2 Soit $\sum u_n$ une série à termes réels ou complexes telle que $\sqrt[n]{|u_n|} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} l$. Alors :

1. si $l < 1$, la série $\sum u_n$ converge.
2. si $l > 1$, la série $\sum u_n$ diverge.

Preuve:

1. Pour tout $K \in]l, 1[$, il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que si $n \geq N$; $\sqrt[n]{|u_n|} \leq K$ et on conclut par la proposition précédente.
2. Il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que si $n \geq N$ alors $\sqrt[n]{|u_n|} \geq 1$, d'où si $n \geq N$, $|u_n| \geq 1$ et la suite $\{u_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ ne tend pas vers 0.

■

Exemple 2.3 la série $\sum \frac{n^{\ln n}}{(\ln n)^n}$ est convergente.

Preuve:

$$\text{En effet, } \sqrt[n]{|u_n|} = \frac{n^{\frac{\ln n}{n}}}{\ln n} = \frac{e^{\frac{(\ln n)^2}{n}}}{\ln n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0.$$

2.2 comparaison à une série de Riemann

Proposition 2.3 “règle de Riemann”

Soit $\sum u_n$ une série à termes réels ou complexes.

1. S'il existe $\alpha > 1$, tel que la suite $n^\alpha |u_n|$ tend vers une limite l finie, alors la série $\sum u_n$ converge.
2. Si $n|u_n|$ tend vers une limite non nulle, alors la série $\sum |u_n|$ diverge (i.e. $\sum u_n$ ne converge pas absolument.)

Preuve:

1. $n^\alpha |u_n| \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} l$ i.e. $\frac{|u_n|}{\frac{1}{n^\alpha}} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} l$.

1^{er} cas : si $l > 0$, alors les séries $\sum |u_n|$ et $\sum \frac{1}{n^\alpha}$ sont de même nature, et, on conclut du fait que la série $\sum \frac{1}{n^\alpha}$ converge.

2^{ème} cas : si $l = 0$, il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que; si $n \geq N$ alors $|u_n| \leq \frac{1}{n^\alpha}$ et on conclut par le théorème de comparaison.

2. Si $n|u_n|$ tend vers une limite non nulle, alors il existe $N \in \mathbb{N}$ et $C \in \mathbb{R}_+^*$ tels que si $n \geq N$ alors $|u_n| \geq \frac{C}{n}$ et on conclut par le théorème de comparaison.

■

Exemple 2.4 La série $\sum \frac{\ln n}{n^\beta}$ converge si et seulement si $\beta > 1$.

Preuve:

1^{er} cas : si $\beta > 1$, on considère $\alpha \in]1, \beta[$, on a :

$$n^\alpha \frac{\ln n}{n^\beta} = \frac{\ln n}{n^{\beta-\alpha}} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$$

et la série $\sum \frac{\ln n}{n^\beta}$ converge.

2^{ème} cas : si $\beta \leq 1$, on a :

$$n \frac{\ln n}{n^\beta} = n^{1-\beta} \ln n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty$$

et la série $\sum \frac{\ln n}{n^\beta}$ diverge.

2.3 Utilisation d'une intégrale

Soit f une fonction décroissante sur $[a, +\infty[$ à valeurs positives. On sait que pour tout $x \in]a, +\infty[$, f est Riemann intégrable sur $[a, x]$, et comme $f(t) \geq 0$ pour tout $t \in [a, +\infty[$ alors la fonction

$$\begin{aligned} F : [a, +\infty[&\longrightarrow \mathbb{R} \\ x &\longmapsto \int_a^x f(t)dt \end{aligned}$$

est croissante. La fonction F admet donc une limite en $+\infty$, que l'on note $\int_a^{+\infty} f(t)dt$, et il en est de même pour la suite $\{F(n)\}_{n \in \mathbb{N}}$.

Lemme 2.1 *Soit f une fonction décroissante de $[1, +\infty[$ à valeurs positives. On a pour tout $n \in \mathbb{N}$;*

$$\int_1^n f(t)dt \leq \sum_{k=1}^n f(k) \leq f(1) + \int_1^n f(t)dt$$

Preuve:

f est décroissante, donc $\forall t \in [k, k+1]$, on a

$$f(k+1) \leq f(t) \leq f(k).$$

En intégrant les termes de cette inégalité entre k et $k+1$, il vient

$$f(k+1) \leq \int_k^{k+1} f(t)dt \leq f(k).$$

On peut alors écrire

$$\sum_{k=1}^{n-1} f(k+1) \leq \sum_{k=1}^{n-1} \int_k^{k+1} f(t)dt \leq \sum_{k=1}^{n-1} f(k)$$

ce qui est équivalent à

$$\sum_{j=2}^n f(j) \leq \int_1^n f(t)dt \leq \sum_{k=1}^{n-1} f(k) \leq \sum_{k=1}^n f(k)$$

d'où

$$\int_1^n f(t)dt \leq \sum_{k=1}^n f(k) \leq f(1) + \int_1^n f(t)dt.$$

■

Théorème 2.1 *Soit f une fonction décroissante de $[1, +\infty[$ à valeurs positives. La série $\sum f(n)$ converge si et seulement si $\int_1^{+\infty} f(t)dt$ est finie.*

Preuve:

\implies : En utilisant le lemme précédent, on a

$$F(n) = \int_1^n f(t)dt \leq \sum_{k=1}^n f(k) \leq \sum_{k=1}^{+\infty} f(k).$$

La suite $\{F(n)\}_{n \in \mathbb{N}}$ est donc majorée et comme elle est croissante, elle converge.

\impliedby : Toujours par le lemme précédent, on a

$$S_n = \sum_{k=1}^n f(k) \leq f(1) + \int_1^n f(t)dt \leq f(1) + \int_1^{+\infty} f(t)dt.$$

La suite croissante S_n est majorée, donc elle converge.

■

Exemple 2.5 La série $\sum \frac{1}{n(\ln n)^\beta}$ converge si et seulement si $\beta > 1$.

Preuve:

En effet, la fonction

$$\int_2^x \frac{dt}{t(\ln t)^\beta} = \int_{\ln 2}^{\ln x} \frac{du}{u^\beta} = \frac{1}{\beta-1} [(\ln 2)^{1-\beta} - (\ln x)^{1-\beta}]$$

tend vers une limite finie si et seulement si $\beta > 1$.

2.4 Les séries alternées

Définition 2.1 On dit qu'une série est alternée si ses termes sont alternativement positifs et négatifs. ■

Proposition 2.4 “critère spécial des séries alternées”

Pour toute suite $\{a_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ décroissante qui converge vers 0, la série $\sum (-1)^n a_n$ converge. De plus, sa somme S vérifie $|S - S_n| \leq a_{n+1}$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.

Preuve:

Il est facile de voir que les suites $\{S_{2n}\}_{n \in \mathbb{N}}$ et $\{S_{2n+1}\}_{n \in \mathbb{N}}$ sont adjacentes. Ces deux suites convergent donc vers la même limite. Par conséquent, la suite $\{S_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge. D'autre part, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a

$$S_{2n-1} \leq S_{2n+1} \leq S \leq S_{2n}$$

d'où $|S - S_{2n+1}| \leq S_{2n} - S_{2n+1} = a_{2n+1}$ et $|S - S_{2n-1}| \leq S_{2n} - S_{2n-1} = a_{2n}$ et finalement, pour tout $p \in \mathbb{N}$, $|S - S_p| \leq a_p$. ■

Exemple 2.6 La série $\sum \frac{(-1)^n}{n^\alpha}$ converge si $\alpha > 0$.

Preuve:

En effet, lorsque $\alpha > 0$, la suite $\{\frac{1}{n^\alpha}\}_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante et converge vers 0.

2.5 Utilisation d'un développement limité

Nous allons présenter cette technique sous forme d'exemples.

Exemple 2.7 La série $\sum \frac{(-1)^n}{\sqrt{n^\alpha + (-1)^n}}$ converge si et seulement si $\alpha > \frac{2}{3}$.

Preuve:

On a

$$\begin{aligned}
 u_n &= \frac{(-1)^n}{\sqrt{n^\alpha + (-1)^n}} = \frac{(-1)^n}{n^{\alpha/2}} \left(1 + \frac{(-1)^n}{n^\alpha}\right)^{-1/2} \\
 &= \frac{(-1)^n}{n^{\alpha/2}} \left(1 - \frac{(-1)^n}{2n^\alpha} + \frac{(-1)^n}{n^\alpha} \varepsilon(n)\right) \quad \text{avec} \quad \varepsilon(n) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0 \\
 &= \frac{(-1)^n}{n^{\alpha/2}} - \frac{1}{2n^{3\alpha/2}} (1 - 2\varepsilon(n)).
 \end{aligned}$$

La série $\sum \frac{(-1)^n}{n^{\alpha/2}}$ converge si et seulement si $\alpha > 0$. Par ailleurs,

$$\frac{1}{n^{3\alpha/2}} (1 - 2\varepsilon(n)) \sim \frac{1}{n^{3\alpha/2}} \quad \text{en } +\infty.$$

Comme la série $\sum \frac{1}{n^{3\alpha/2}}$ converge si et seulement si $\frac{3\alpha}{2} > 1$ i.e. $\alpha > \frac{2}{3}$, il est en de même pour la série $\sum \frac{1}{n^{3\alpha/2}} (1 - 2\varepsilon(n))$. Finalement, la série $\sum \frac{(-1)^n}{\sqrt{n^\alpha + (-1)^n}}$ converge si et seulement si $\alpha > \frac{2}{3}$. ■

Exemple 2.8 La série $\sum \ln \left(1 + \frac{(-1)^n}{n}\right)$ est divergente.

Preuve:

En effet,

$$\begin{aligned}
 \ln \left(1 + \frac{(-1)^n}{n}\right) &= \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}} - \frac{1}{2n} + \frac{1}{n} \varepsilon(n) \quad \text{avec} \quad \varepsilon(n) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0 \\
 &= \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}} - \frac{1}{2n} (1 - 2\varepsilon(n)).
 \end{aligned}$$

La série $\sum \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}}$ converge (critère spécial des séries alternées), et comme $\frac{1}{2n} (1 - 2\varepsilon(n)) \sim \frac{1}{2n}$ en $+\infty$ et que la série $\sum \frac{1}{n}$ diverge, alors la série $\sum \ln(1 + \frac{(-1)^n}{n})$ est divergente (comme somme d'une série convergente et d'une série divergente). ■

2.6 Critère d'Abel

Proposition 2.5 Soient $\{a_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ une suite à termes positifs et $\{b_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ une suite réelle ou complexe. Pour $n \in \mathbb{N}$, on pose $B_n = \sum_{k=0}^n b_k$ et $S_n = \sum_{k=0}^n a_k b_k$. On suppose que

(i) la suite $\{a_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante et converge vers 0

(ii) la suite $\{B_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ est bornée (i.e. $\exists M \in \mathbb{R}$, tel que $\forall n \in \mathbb{N}; |B_n| \leq M$).

Alors la série $\sum a_n b_n$ converge et sa somme S vérifie $|S - S_n| \leq 2Ma_n$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.

Preuve:

On a

$$\begin{aligned}
 S_n &= \sum_{k=0}^n a_k b_k = a_0 b_0 + \sum_{k=1}^n a_k b_k = a_0 B_0 + \sum_{k=1}^n (-B_{k-1} + B_k) a_k \\
 &= a_0 B_0 - a_1 B_0 + a_1 B_1 - a_2 B_1 + a_2 B_2 + \dots + a_{n-1} B_{n-1} - a_n B_{n-1} + a_n B_n \\
 &= (a_0 - a_1) B_0 + (a_1 - a_2) B_1 + \dots + (a_{n-1} - a_n) B_{n-1} + a_n B_n \\
 &= \sum_{k=1}^n (a_{k-1} - a_k) B_k + a_n B_n.
 \end{aligned} \tag{2.1}$$

Or, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$,

$$|(a_{k-1} - a_k) B_k| \leq M(a_{k-1} - a_k)$$

et comme la série $\sum (a_{k-1} - a_k)$ converge (voir exemple 1.5) alors (par le théorème de comparaison) la série $\sum (a_{k-1} - a_k) B_k$ converge absolument, et par conséquent la suite $\{S_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge et sa somme

$$S = \sum_{k=0}^{+\infty} a_k b_k = \sum_{k=0}^{+\infty} (a_{k-1} - a_k) B_k$$

$$\begin{aligned}
 \text{vérifie} \quad |S - S_n| &= \left| \sum_{k=n+1}^{+\infty} (a_{k-1} - a_k) B_k - a_n B_n \right| \\
 &\leq M \sum_{k=n+1}^{+\infty} (a_{k-1} - a_k) + M a_n = 2M a_n.
 \end{aligned}$$

■

Exemple 2.9 La série $\sum \frac{e^{in\theta}}{n}$ (avec $\theta \neq 2k\pi$ où $k \in \mathbb{Z}$) converge et $|S - S_n| \leq \frac{2}{n}$.

Preuve:

* La suite $\frac{1}{n}$ est décroissante et converge vers 0.

* On a $\left| \sum_{k=1}^n e^{ik\theta} \right| = \left| e^{i\theta} \frac{1 - e^{in\theta}}{1 - e^{i\theta}} \right| \leq \frac{2}{|1 - e^{i\theta}|}$, et par la règle d'Abel, la série $\sum \frac{e^{in\theta}}{n}$ converge.

* Enfin $|S - S_n| = 2 \frac{1}{n}$

■

Chapter 3

Suites de fonctions

3.1 Convergence simple

Soit A un ensemble. On considère pour tout $n \in \mathbb{N}$, la fonction $f_n : A \longrightarrow \mathbb{R}$.

Définition 3.1 On dit que la suite $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge simplement (ou ponctuellement) vers une fonction f sur une partie B de A si pour tout $x \in B$, la suite $\{f_n(x)\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers $f(x)$, i.e.

$$\forall x \in B, \forall \varepsilon > 0, \exists N(\varepsilon, x) \in \mathbb{N} \text{ tq si } n \geq N(\varepsilon, x) \text{ alors } |f_n(x) - f(x)| < \varepsilon.$$

L'ensemble $D = \{x \in A; \text{ la suite } \{f_n(x)\}_{n \in \mathbb{N}} \text{ converge}\}$ s'appelle domaine de convergence de la suite de fonctions $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$. ■

Proposition 3.1 “unicité de la limite”

Si la suite $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge simplement vers f et vers g sur B alors $f = g$ sur B .

Preuve:

En effet, la limite d'une suite étant unique, $\forall x \in B; f(x) = \lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(x) = g(x)$. ■

Exemple 3.1 La suite de fonctions

$$\begin{array}{ccc} f_n : & [0, +\infty[& \longrightarrow \mathbb{R} \\ & x & \longmapsto x^n \end{array}$$

converge vers la fonction $f(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } |x| < 1 \\ 1 & \text{si } x = 1. \end{cases}$ sur $D =]-1, 1]$ ■

Exemple 3.2 La suite de fonctions

$$\begin{array}{ccc} f_n : & \mathbb{R} - \{-1\} & \longrightarrow \mathbb{R} \\ & x & \longmapsto \frac{1}{1+x^n} \end{array}$$

converge vers la fonction

$$f(x) = \begin{cases} 1 & \text{si } |x| < 1 \\ 1/2 & \text{si } x = 1 \\ 0 & \text{si } |x| > 1. \end{cases}$$

■

Remarque 3.1 On peut remarquer sur ces deux exemples que chacune des fonctions f_n est continue sur D et pourtant leurs limites f ne le sont pas.

3.2 Convergence uniforme

Soient A un ensemble et f une application de A dans \mathbb{K} ($\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C}).

Définition 3.2 On appelle norme uniforme de f sur A le nombre

$$\|f\|_A = \begin{cases} \sup_{x \in A} |f(x)| & \text{si } \{|f(x)|; x \in A\} \text{ est bornée.} \\ +\infty & \text{sinon.} \end{cases}$$

■

Définition 3.3 On dit que la suite $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers f sur une partie B de A si $\|f_n - f\|_B \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$, i.e.

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N(\varepsilon) \text{ tq si } n \geq N(\varepsilon) \in \mathbb{N} \text{ alors } \forall x \in B, |f_n(x) - f(x)| < \varepsilon.$$

■

Remarque 3.2 Si la suite $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément sur A vers une fonction f alors elle converge uniformément sur toute partie B de A vers f .

Preuve:

Conséquence immédiate de : $\|f_n - f\|_B \leq \|f_n - f\|_A$.

■

Proposition 3.2 Les deux assertions suivantes sont équivalentes :

(i) La suite $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers f sur B .

(ii) Il existe une suite numérique $\{\alpha_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ qui converge vers 0 et tq $\forall x \in B; |f_n(x) - f(x)| \leq \alpha_n$.

Preuve:

(i) \implies (ii) : Il suffit de prendre $\alpha_n = \|f_n - f\|_B$.

(ii) \implies (i) : Si $\forall x \in B; |f_n(x) - f(x)| \leq \alpha_n$, alors α_n est un majorant de l'ensemble $\{|f_n(x) - f(x)|; x \in B\}$, d'où $\alpha_n \geq \sup_{x \in B} (|f_n(x) - f(x)|) = \|f_n - f\|_B$.

■

Exemple 3.3 Soit la suite de fonctions

$$\begin{array}{ccc} f_n : & \mathbb{R} & \longrightarrow \mathbb{R} \\ & x & \longmapsto x^n \end{array}$$

1. La suite $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge simplement sur $] -1, 1[$ mais pas uniformément.
2. Pour tout $a \in]0, 1[$, la suite $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément sur $[-a, a]$.

Preuve:

1. * si $x \in] -1, 1[$, alors $f_n(x) = x^n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$.

$$* \|f_n - 0\|_{]-1, 1[} = \|f_n\|_{]-1, 1[} = \sup_{x \in]-1, 1[} (|x|^n) = 1.$$

2. On a :

$$\|f_n - 0\|_{[-a, a]} = \|f_n\|_{[-a, a]} = \sup_{x \in [-a, a]} (|x|^n) = a^n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0.$$

■

Exemple 3.4 La suite de fonctions

$$\begin{aligned} f_n : \mathbb{R} &\longrightarrow \mathbb{R} \\ x &\longmapsto \frac{nx}{1+n^2x^2} \end{aligned}$$

ne converge pas uniformément vers la fonction identiquement nulle sur \mathbb{R} .

Preuve:

* On a $f_n(0) = 0$ et si $x \neq 0$, $f_n(x) \sim \frac{1}{nx}$ en $+\infty$, on en déduit que la suite $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge simplement vers 0 sur \mathbb{R} .

* D'autre part, $f'_n(x) = \frac{n(1-n^2x^2)}{1+n^2x^2}$, d'où le tableau de variation de f_n

x	$-\infty$	$-1/n$	$1/n$	$+\infty$
$f'_n(x)$		-	+	-
$f_n(x)$		\searrow	\nearrow	\searrow

On en déduit $\|f_n - 0\|_{\mathbb{R}} = \|f_n\|_{\mathbb{R}} = f_n(\frac{1}{n}) = \frac{1}{2}$.

■

Remarque 3.3 (très utile)

S'il existe une suite $\{x_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ d'éléments de A telle que la suite numérique $\{f_n(x_n) - f(x_n)\}_{n \in \mathbb{N}}$ ne tend pas 0 quand n tend vers $+\infty$, alors la suite de fonctions $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ ne converge pas uniformément vers f sur A .

Preuve:

En effet, l'existence d'une telle suite montre que $\|f_n - f\|_A \geq |f_n(x_n) - f(x_n)|$ ne tend pas vers 0 quand n tend vers $+\infty$.

■

Exemple 3.5

* La suite de fonctions $f_n :]-1, 1[\longrightarrow \mathbb{R}$
 $x \longmapsto x^n$ ne converge pas uniformément vers 0 sur $] - 1, 1[$. En effet, les éléments de la suite $\{x_n = 1 - \frac{1}{n}\}_{n \in \mathbb{N}^*}$ sont dans $] - 1, 1[$ et $\left(1 - \frac{1}{n}\right)^n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{e} \neq 0$.

* La suite de fonctions $f_n : [0, +\infty[\longrightarrow \mathbb{R}$
 $x \longmapsto \frac{x}{x+n}$ ne converge pas uniformément vers sur $[0, +\infty[$ car $\frac{n}{n+n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{2}$.

3.3 Propriétés des limites uniformes

Théorème 3.1 “limite uniforme de fonctions continues”

Soit $A \subset \mathbb{R}$, $a \in A$ et une fonction $f_n : A \longrightarrow \mathbb{K}$ ($\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} et $n \in \mathbb{N}$). On suppose que

- (i) pour tout $n \in \mathbb{N}$, la fonction f_n est continue au point a (resp. sur A).
- (ii) la suite $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers une fonction f sur A .

Alors f est continue au point a (resp. sur A) i.e.

$$\lim_{x \rightarrow a} \left(\lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(x) \right) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\lim_{x \rightarrow a} f_n(x) \right).$$

Preuve:

On a $\|f_n - f\|_A \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$ donc $\forall \varepsilon > 0$, $\exists N \in \mathbb{N}$ tel que si $n \geq N$, alors $\|f_n - f\| \leq \frac{\varepsilon}{3}$, et en particulier,

$$\|f_N - f\|_A < \frac{\varepsilon}{3}.$$

On en déduit que $|f_N(x) - f(x)| < \frac{\varepsilon}{3}$ et $|f_N(a) - f(a)| < \frac{\varepsilon}{3}$.

Par ailleurs, la fonction f_N est continue au point a , alors $\exists \eta > 0$ tel que si $x \in A$ et $|x - a| < \eta$ alors $|f_N(x) - f_N(a)| < \frac{\varepsilon}{3}$.

Finalement, si $x \in A$ avec $|x - a| < \eta$, alors

$$|f(x) - f(a)| \leq |f(x) - f_N(x)| + |f_N(x) - f_N(a)| + |f_N(a) - f(a)| < \frac{\varepsilon}{3} + \frac{\varepsilon}{3} + \frac{\varepsilon}{3} = \varepsilon$$

ce qui montre que f est continue en a . ■

Exemple 3.6 La suite de fonctions

$$f_n : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$$

$$x \longmapsto x^n$$

ne converge pas uniformément sur $] - 1, 1[$.

Preuve:

En effet, nous avons montré que la suite $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers $f(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } |x| < 1 \\ 1 & \text{si } x = 1 \end{cases}$ sur $] -1, 1]$. Comme f_n est continue sur $] -1, 1]$ pour tout $n \in \mathbb{N}$ et f ne l'est pas alors la suite $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ ne converge pas uniformément sur $] -1, 1]$. ■

Théorème 3.2 “limite uniforme de fonctions intégrales”

Soient $a, b \in \mathbb{R}$ avec $a < b$ et pour tout $n \in \mathbb{N}$, $f_n : [a, b] \longrightarrow \mathbb{K}$ ($\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C}) une fonction continue ($n \in \mathbb{N}$). On suppose que la suite $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers une fonction f sur $[a, b]$, alors la suite de fonctions $\{F_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ définie sur $[a, b]$ par

$$F_n(x) = \int_{x_0}^x f_n(t) dt \quad \text{où } x_0 \in [a, b]$$

converge uniformément sur $[a, b]$ vers la fonction

$$F : \begin{array}{ccc} [a, b] & \longrightarrow & \mathbb{K} \\ x & \longmapsto & \int_{x_0}^x f(t) dt, \end{array}$$

ce qui donne

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\int_{x_0}^x f_n(t) dt \right) = \int_{x_0}^x \left(\lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(t) \right) dt.$$

En particulier,

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\int_a^b f_n(t) dt \right) = \int_a^b \left(\lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(t) \right) dt.$$

Preuve:

La fonction $f = \lim_{n \rightarrow +\infty} f_n$ est continue (donc Riemann intégrable) sur $[a, b]$ comme limite uniforme d'une suite de fonctions continues, ce qui justifie l'existence de $\int_{x_0}^x f(t) dt$. De plus, on a

$$\begin{aligned} |F_n(x) - F(x)| &= \left| \int_{x_0}^x (f_n(t) - f(t)) dt \right| \\ &\leq \int_{x_0}^x |f_n(t) - f(t)| dt \\ &\leq (b - a) \|f_n - f\|_{[a, b]} \quad \text{qui tend vers 0 quand } n \text{ tend vers } +\infty. \end{aligned}$$

La suite $\{F_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge donc uniformément vers F sur $[a, b]$. ■

Exemple 3.7 Calculer $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\int_0^1 (x+1) \frac{ne^x + xe^{-x}}{n+x} dx \right)$.

Preuve:

* $f_n(x) = (x+1)^{\frac{ne^x + xe^{-x}}{n+x}} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} (x+1)e^x$. De plus, pour tout $x \in [0, 1]$;

$$|f_n(x) - (x+1)e^x| = (x+1) \frac{xe^x - xe^{-x}}{n+x} \leq 2 \frac{e}{n}$$

et comme la suite $\{2 \frac{e}{n}\}_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge vers 0, alors la suite $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers la fonction $f(x) = (x+1)e^x$ sur $[0, 1]$. Enfin, en utilisant le théorème précédent, il vient

$$\int_0^1 f_n(x) dx \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 (x+1)e^x dx = [xe^x]_0^1 = e.$$

■

Théorème 3.3 “limite uniforme de fonctions dérivables”

Soient $a, b \in \mathbb{R}$ avec $a < b$ et $f_n : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ (ou \mathbb{C}) une fonction de classe \mathcal{C}^1 ($n \in \mathbb{N}$). On suppose que

(i) la suite $\{f'_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers une fonction g .

(ii) il existe $x_0 \in [a, b]$ tel que la suite $\{f_n(x_0)\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge.

Alors la suite $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers une fonction f de classe \mathcal{C}^1 telle que $f' = g$ i.e.

$$\left(\lim_{n \rightarrow +\infty} f_n \right)'(x) = \left(\lim_{n \rightarrow +\infty} f'_n(x) \right).$$

Preuve:

Comme $\{f'_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers g et que $\forall n \in \mathbb{N}$, f'_n est continue alors la fonction g est continue (comme limite uniforme d’une suite de fonctions continues). Pour $x \in [a, b]$, on pose

$$f(x) = \int_{x_0}^x g(t) dt + l \quad \text{où} \quad l = \lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(x_0).$$

f ainsi définie est de classe \mathcal{C}^1 sur $[a, b]$ et $f' = g$ (car g est continue).

D’autre part, pour tout $x \in [a, b]$; $f_n(x) = f_n(x_0) + \int_{x_0}^x f'_n(t) dt$ puis

$$|f_n(x) - f(x)| \leq |f_n(x_0) - l| + (b-a) \|f'_n - g\|_{[a,b]}$$

qui tend vers 0 indépendamment de x . La suite $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge donc uniformément vers f sur $[a, b]$.

■

Corollaire 3.1 Soit I un intervalle de \mathbb{R} , et pour tout $n \in \mathbb{N}$, $f_n : I \rightarrow \mathbb{R}$ (ou \mathbb{C}) une fonction de classe \mathcal{C}^1 . On suppose qu’il existe $x_0 \in I$ tel que la suite $\{f_n(x_0)\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge, et que la suite $\{f'_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément sur tout segment de I vers une fonction g . Alors, la suite $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge sur I vers une fonction f de classe \mathcal{C}^1 qui vérifie $f' = g$.

Preuve:

Pour $x \in I$, on pose $f(x) = \lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(x_0) + \int_{x_0}^x g(t)dt$. Par le théorème précédent, f est de classe \mathcal{C}^1 sur tout segment inclus dans I et qui contient x_0 , et le résultat demandé s'ensuit. ■

Chapter 4

Séries de fonctions

4.1 Convergence uniforme

Soit A un ensemble, $u_n : A \longrightarrow \mathbb{R}$ (ou \mathbb{C}) une fonction et $S_n = \sum_{k=0}^n u_k$ la suite des sommes partielles des u_n .

Définition 4.1

- On dit que la série $\sum u_n$ converge simplement sur une partie B de A , si la suite $\{S_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge simplement sur B , i.e. $\forall x \in B$, la série $\sum u_n(x)$ converge.
- On dit que la suite $\sum u_n$ converge uniformément sur une partie B de A , si la suite $\{S_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément sur B .
- L'ensemble $D = \{x \in A \text{ tel que la série } \sum u_n(x) \text{ converge}\}$ s'appelle le domaine de convergence de la série $\sum u_n$.

Si on pose $S(x) = \lim_{n \rightarrow +\infty} S_n(x)$ pour $x \in D$, on écrit $S(x) = \sum_{k=0}^{+\infty} u_k(x)$.

■

Proposition 4.1 “Condition pour la convergence uniforme d’une série”

1. la série $\sum u_n$ converge uniformément sur B si et seulement si $\left\| \sum_{k=n+1}^{+\infty} u_k \right\|_B \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$.
2. Si la série $\sum u_n$ converge uniformément sur B alors la suite $\{u_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers 0 sur B .

Preuve:

1. En effet, $\forall x \in D$, $S(x) - S_n(x) = \sum_{k=n+1}^{+\infty} u_k$, puis

$$\|S - S_n\|_B \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0 \implies \left\| \sum_{k=n+1}^{+\infty} u_k \right\|_B \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0.$$

2. On a

$$\|u_n\|_B = \left\| \sum_{k=n}^{+\infty} u_k - \sum_{k=n+1}^{+\infty} u_k \right\|_B \leq \left\| \sum_{k=n}^{+\infty} u_k \right\|_B + \left\| \sum_{k=n+1}^{+\infty} u_k \right\|_B$$

et on conclut par la proposition précédente. ■

Exemple 4.1 On considère la série de fonctions de terme général

$$\begin{array}{ccc} u_n : & \mathbb{R} & \longrightarrow \mathbb{R} \\ & x & \longmapsto x^n \end{array}$$

1. $D =]-1, 1[$, mais la série $\sum u_n$ ne converge pas uniformément sur $] - 1, 1[$.

2. Si $a \in]-1, 1[$, alors la série $\sum u_n$ converge uniformément sur $[-a, a]$.

Preuve:

1. * Si $|x| \geq 1$, alors la suite $\{x^n\}_{n \in \mathbb{N}}$ ne tend pas vers 0, et la série $\sum u_n$ diverge.

* Si $|x| < 1$, alors $S_n(x) = \sum_{k=0}^n x^k = \frac{1-x^{n+1}}{1-x} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{1-x}$, puis $D =]-1, 1[$.

2. $\forall x \in [-a, a]; |S_n(x) - S(x)| = \left| \frac{1-x^{n+1}}{1-x} - \frac{1}{1-x} \right| = \frac{|x|^{n+1}}{1-x} \leq \frac{a^{n+1}}{1-a}$ donc la suite $\{S_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ (i.e. la série $\sum u_n$) converge uniformément sur $[-a, a]$. ■

Théorème 4.1 “critère spécial uniforme de séries alternées”

Soit a_n ($n \in \mathbb{N}$) une fonction d’une partie A de \mathbb{R} à valeurs dans \mathbb{R}_+ . On suppose que

(i) $\forall x \in A$, la suite $\{a_n(x)\}_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante.

(ii) La suite $\{a_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers 0 sur A .

Alors la série $\sum (-1)^n a_n$ converge uniformément sur A .

Preuve:

1. On sait (par le critère spécial des séries alternées) que pour tout $x \in A$, la série $\sum (-1)^n a_n(x)$ converge (i.e. la série $\sum (-1)^n a_n$ converge simplement vers une fonction S sur A) et que, $\forall x \in A : |S(x) - S_n(x)| \leq a_n(x)$, d’où $\|S - S_n\|_A \leq \|a_n\|_A$, et d’après la condition (ii), la série $\sum (-1)^n a_n$ converge uniformément sur A . ■

Exemple 4.2 La série $\sum \frac{(-1)^n}{n+x}$ converge uniformément sur \mathbb{R}_+ .

Preuve:

En effet, $\forall x \in \mathbb{R}_+$, la suite $\left\{ \frac{1}{n+x} \right\}_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante, et $\left\| \frac{1}{n+x} \right\|_{\mathbb{R}_+} = \frac{1}{n}$ qui tend vers 0 indépendamment de x . ■

Théorème 4.2 “critère d’Abel uniforme”

Soit les fonctions $a_n : A \mapsto \mathbb{R}_+$ et $b_n : A \mapsto \mathbb{R}$ (ou \mathbb{C}) pour tout $n \in \mathbb{N}$. On suppose que

(i) $\forall x \in A$, la suite $\{a_n(x)\}_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante.

(ii) La suite $\{a_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers 0 sur A .

(iii) Il existe $M \in \mathbb{R}$ tel que $\forall n \in \mathbb{N} : \left\| \sum_{k=0}^n b_k \right\|_A \leq M$.

Alors la série $\sum a_n(x)b_n(x)$ converge uniformément sur A .

Preuve:

On sait par le théorème d’Abel que $\forall x \in A$, la série $\sum a_n(x)b_n(x)$ converge, et que

$$\left| \sum_{k=n+1}^{+\infty} a_k(x)b_k(x) \right| \leq 2M|a_n(x)| \quad \text{puis} \quad \left\| \sum_{k=n+1}^{+\infty} a_k(x)b_k(x) \right\|_A \leq 2M\|a_n\|_A.$$
■

Exemple 4.3 Pour tout $\varepsilon \in]0, \pi[$, la série $\sum \frac{\cos(nx)}{n}$ converge uniformément sur $[\varepsilon, 2\pi - \varepsilon]$.

Preuve:

* La suite $\left\{ \frac{1}{n} \right\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers 0. De plus, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a

$$\left| \sum_{k=0}^n \cos(kx) \right| = \left| \sum_{k=0}^n \operatorname{Re}(e^{ikx}) \right| = \left| \operatorname{Re} \left(\sum_{k=0}^n e^{ikx} \right) \right| \leq \left| \sum_{k=0}^n e^{ikx} \right| = \left| \frac{1 - e^{i(n+1)x}}{1 - e^{ix}} \right|.$$

Or,

$$\begin{aligned} 1 - e^{ix} &= 1 - \cos x - i \sin x = 2 \sin^2(x/2) - 2i \sin(x/2) \cos(x/2) \\ &= -2i \sin(x/2) \left(\cos(x/2) + i \sin(x/2) \right), \end{aligned}$$

d’où

$$|1 - e^{ix}| = 2|\sin(x/2)| \geq 2 \sin(\varepsilon/2) \quad \text{puis} \quad \left| \sum_{k=0}^n \cos(kx) \right| \leq \frac{1}{\sin(\varepsilon/2)}.$$

Finalement, la série $\sum \frac{\cos(nx)}{n}$ converge uniformément sur $[\varepsilon, 2\pi - \varepsilon]$ par le critère d’Abel uniforme.

4.2 Convergence normale

Définition 4.2 On dit que la série $\sum u_n$ converge normalement sur une partie B de A si la série $\sum \|u_n\|_B$ converge.

Exemple 4.4 La série $\sum \frac{e^{inx}}{n^2}$ converge normalement sur \mathbb{R} .

Preuve:

En effet, $\left| \frac{e^{inx}}{n^2} \right| = \frac{1}{n^2}$ et la série $\sum \frac{1}{n^2}$ converge. ■

Proposition 4.2 Les deux assertions suivantes sont équivalentes :

- (i) La série $\sum u_n$ converge normalement sur B
- (ii) Il existe une suite à termes positifs $\{\alpha_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ telle que pour tout $x \in B$, $|u_n(x)| \leq \alpha_n$ et la série $\sum \alpha_n$ converge.

Preuve:

(i) \Rightarrow (ii) : Il suffit de prendre $\alpha_n = \|u_n\|_B$.

(ii) \Rightarrow (i) : Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a $\|u_n\|_B \leq \alpha_n$ et comme la série $\sum \alpha_n$ converge, alors par le théorème de comparaison, la série $\sum \|u_n\|_B$ converge. ■

Théorème 4.3 La convergence normale implique la convergence uniforme.

Preuve:

Soit $\sum u_n$ une série qui converge normalement sur B . Alors $\forall x \in B$,

$$\left| \sum_{k=0}^{+\infty} u_k(x) - \sum_{k=0}^n u_k(x) \right| = \left| \sum_{k=n+1}^{+\infty} u_k(x) \right| \leq \sum_{k=n+1}^{+\infty} |u_k(x)| \leq \sum_{k=n+1}^{+\infty} \|u_k(x)\|_B$$

qui tend vers 0 quand n tend vers $+\infty$ indépendamment de x . ■

Remarque 4.1 Attention, la réciproque du théorème précédent est fausse. En effet, la série $\sum \frac{(-1)^n}{n+x}$ converge uniformément sur \mathbb{R}_+ , et comme $\|u_n\|_{\mathbb{R}_+} = \frac{1}{n}$ alors la série $\sum \|u_n\|_{\mathbb{R}_+}$ diverge.

4.3 Propriétés des séries uniformément convergentes

Théorème 4.4 Pour $n \in \mathbb{N}$, on considère une fonction u_n de A à valeurs dans \mathbb{R} (ou \mathbb{C}). On suppose que

(i) Pour tout $n \in \mathbb{N}$, la fonction u_n est continue au point a (resp. sur A).

(ii) La série $\sum u_n$ est uniformément convergente sur A vers une fonction S .

Alors la fonction S est continue au point a (resp. sur A).

Preuve:

la fonction $S_n = \sum_{k=0}^n u_k$ est continue au point a (resp. sur A), et comme la suite $\{S_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers S sur A , alors (par le théorème de continuité pour les suites de fonctions) la fonction S est continue au point a (resp. sur A). ■

Exemple 4.5 La fonction S définie sur $]0, 2\pi[$ par $S(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{\cos(nx)}{n}$ est continue.

Preuve:

Par le critère d'Abel, la série $\sum \frac{\cos(nx)}{n}$ est convergente sur $]0, 2\pi[$, ce qui justifie l'existence de S .

Soit $x_0 \in]0, 2\pi[$ choisissons $\varepsilon \in]0, \pi[$ tel que $x_0 \in [\varepsilon, 2\pi - \varepsilon]$. On sait que la série $\sum \frac{\cos(nx)}{n}$ converge uniformément sur $[\varepsilon, 2\pi - \varepsilon]$, et comme la fonction $x \rightarrow \frac{\cos(nx)}{n}$ est continue sur cet ensemble, alors (par le théorème de continuité) S est continue au point x_0 , et ceci pour tout $x_0 \in]0, 2\pi[$, donc S est continue sur $]0, 2\pi[$. ■

Théorème 4.5 Soient $a, b \in \mathbb{R}$ avec $a < b$, $x_0 \in [a, b]$ et pour $n \in \mathbb{N}$, $u_n : [a, b] \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction. On pose, pour $x \in [a, b]$, $v_n(x) = \int_{x_0}^x u_n(t) dt$. Si la série $\sum u_n$ converge uniformément sur $[a, b]$, alors la série $\sum v_n$ converge uniformément sur $[a, b]$ et

$$\sum_{k=0}^{+\infty} v_n(x) = \int_{x_0}^x \left(\sum_{k=0}^{+\infty} u_k(t) \right) dt \quad \text{i.e.} \quad \sum_{k=0}^{+\infty} \left(\int_{x_0}^x u_k(t) dt \right) = \int_{x_0}^x \left(\sum_{k=0}^{+\infty} u_k(t) \right) dt.$$

En particulier, $\sum_{k=0}^{+\infty} \left(\int_a^b u_k(t) dt \right) = \int_a^b \left(\sum_{k=0}^{+\infty} u_k(t) \right) dt$.

Preuve:

On a

$$\sum_{k=0}^n v_k = \sum_{k=0}^n \left(\int_{x_0}^x u_k(t) dt \right) = \int_{x_0}^x \left(\sum_{k=0}^n u_k(t) \right) dt = \int_{x_0}^x S_n(t) dt.$$

Comme la suite $\{S_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers S , alors par le théorème d'intégration pour les suites de fonctions,

$$\int_{x_0}^x S(t) dt = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\int_{x_0}^x S_n(t) dt \right)$$

et donc

$$\int_{x_0}^x S(t) dt = \sum_{k=0}^{+\infty} v_k \quad i.e. \quad \int_{x_0}^x \left(\sum_{k=0}^{+\infty} u_k(x) \right) dt = \sum_{k=0}^{+\infty} \int_{x_0}^x u_k(t) dt.$$

■

Exemple 4.6 Pour $x \in]0, 1[$, $\ln(1+x) = \sum_{k=1}^{+\infty} (-1)^{k-1} \frac{x^k}{k}$.

Preuve:

Partons de $\ln(1+x) = \int_0^x \frac{dt}{1+t} = \int_0^x \left(\sum_{k=0}^{+\infty} (-1)^k t^k \right) dt$. Par le critère spécial uniforme des séries alternées, la série $\sum (-1)^k t^k$ converge uniformément sur $[0, x]$ (avec $0 < x < 1$), on peut alors écrire

$$\int_0^x \left(\sum_{k=0}^{+\infty} (-1)^k t^k \right) dt = \sum_{k=0}^{+\infty} (-1)^k \int_0^x t^k dt = \sum_{k=0}^{+\infty} (-1)^k \frac{x^{k+1}}{k+1} = \sum_{j=1}^{+\infty} (-1)^{j-1} \frac{x^j}{j}.$$

■

Théorème 4.6 Soient $a, b \in \mathbb{R}$ avec $a < b$ et pour $n \in \mathbb{N}$, $u_n : [a, b] \longrightarrow \mathbb{R}$ (ou \mathbb{C}) une fonction. On suppose que

- (i) Pour tout $n \in \mathbb{N}$, la fonction u_n est de classe \mathcal{C}^1 sur $[a, b]$.
- (ii) La série $\sum u'_n$ converge uniformément sur $[a, b]$.
- (iii) Il existe $x_0 \in [a, b]$ tel que la série $\sum u_n(x_0)$ converge.

Alors la suite $\sum u_n$ converge uniformément sur $[a, b]$ et sa somme est une fonction \mathcal{C}^1 qui vérifie

$$\left(\sum_{n=0}^{+\infty} u_n \right)' = \sum_{n=0}^{+\infty} u'_n.$$

Preuve:

On pose $S_n = \sum_{k=0}^n u_k$, on a $S'_n = \sum_{k=0}^n u'_k$. En utilisant l'hypothèse (ii), la suite $\{S'_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers $\sum_{k=0}^{+\infty} u'_k$. Comme $S_n(x_0) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^{+\infty} u_k(x_0)$, alors par le théorème de dérivation pour les suites de fonctions, la suite $\{S_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers une fonction S qui vérifie $S' = \sum_{k=0}^{+\infty} u'_k$, et le résultat s'ensuit. Enfin, S' est continue par le théorème de continuité. ■

Corollaire 4.1 Soit I un intervalle de \mathbb{R} , et pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n : I \rightarrow \mathbb{R}$ (ou \mathbb{C}) une fonction de classe \mathcal{C}^1 . On suppose qu'il existe $x_0 \in I$ tel que la série $\sum u_n(x_0)$ converge, et que la série $\sum u'_n$ converge uniformément sur tout segment de I . Alors la série $\sum u_n$ converge simplement sur I et sa somme $S(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} u_n(x)$ est de classe \mathcal{C}^1 sur I , et vérifie

$$\forall x \in I, \quad S'(x) = \left(\sum_{n=0}^{+\infty} u_n(x) \right)' = \sum_{n=0}^{+\infty} u'_n(x).$$

Preuve:

On a $S'_n(x) = (\sum_{k=0}^n u_k)' = \sum_{k=0}^n u'_k$. La suite $\{S'_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge donc uniformément sur tout segment de I vers $\sum_{n=0}^{+\infty} u'_n$, et par le corollaire 3.1), pour tout $x \in I$, la suite $\{S_n(x)\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge, et sa somme S est de classe \mathcal{C}^1 et vérifie $S' = \sum_{n=0}^{+\infty} u'_n$. ■

Exemple 4.7 La fonction

$$\begin{aligned} S : \mathbb{R} &\longrightarrow \mathbb{R} \\ x &\longmapsto \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n} \sin\left(\frac{x}{n}\right) \end{aligned}$$

est de classe \mathcal{C}^1 , et $S'(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2} \cos\left(\frac{x}{n}\right)$.

Preuve:

Pour $x \in \mathbb{R}$ et $n \in \mathbb{N}^*$, la fonction $u_n(x) = \frac{1}{n} \sin\left(\frac{x}{n}\right)$ est de classe \mathcal{C}^1 . De plus : $u'_n(x) = \frac{1}{n^2} \cos\left(\frac{x}{n}\right)$ et comme $\|u'_n\|_{\mathbb{R}} \leq \frac{1}{n^2}$, alors la série $\sum u'_n$ converge normalement (donc uniformément) sur \mathbb{R} . En remarquant que la série $\sum u_n(0)$ converge, on peut conclure par le corollaire précédent. ■

Chapter 5

Séries entières

Une série entière est une série de la forme $\sum a_n z^n$, où $z \in \mathbb{C}$ et $\{a_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de nombres complexes (entière fait référence au fait que les exposants sont des entiers).

Définition 5.1 Soit l'ensemble $E = \{r \in \mathbb{R}_+^* \text{ tel que la suite } \{|a_n| r^n\}_{n \in \mathbb{N}} \text{ est bornée}\}$.

- On appelle rayon de convergence de la série $\sum a_n z^n$ le nombre

$$R = \begin{cases} \sup E & \text{si } E \text{ est borné} \\ +\infty & \text{sinon.} \end{cases}$$

- On appelle disque de convergence de la série $\sum a_n z^n$ le disque ouvert

$$D(0, R) = \{z \in \mathbb{C} \text{ tel que } |z| < R\}.$$

■

Exemple 5.1 Les séries $\sum a_n z^n$, $\sum n a_n z^{n-1}$ et $\sum \frac{a_{n-1}}{n} z^n$ ont même rayon de convergence.

Preuve:

On note R , R_1 et R_2 les rayons de convergence des séries $\sum a_n z^n$, $\sum n a_n z^{n-1}$ et $\sum \frac{a_{n-1}}{n} z^n$.

* Soit $z \in D(0, R_1)$, alors la suite $\{n|a_n|z^n\}_{n \in \mathbb{N}}$ est bornée. La suite $\{|a_n|z^n\}_{n \in \mathbb{N}}$ est donc bornée, et par conséquent $|z| \leq R$ i.e. $z \in \overline{D}(0, R) = \{z \in \mathbb{C} \text{ tels que } |z| \leq R\}$. On en déduit que $D(0, R_1) \subset \overline{D}(0, R)$, puis $R_1 \leq R$.

* Soit $z \in D(0, R)$, choisissons $r \in]|z|, R[$. On sait que la suite $\{|a_n| r^n\}_{n \in \mathbb{N}}$ est bornée, et comme $\frac{n|z|^n}{r^n} = n \left| \frac{z}{r} \right|^n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$, alors la suite $\{n|a_n||z|^n\}_{n \in \mathbb{N}}$ est bornée. D'où $|z| \leq R_1$ i.e. $z \in \overline{D}(0, R_1)$. Finalement, $D(0, R) \subset \overline{D}(0, R_1)$ puis $R \leq R_1$. Cela montre que $R = R_1$.

On pose finalement $b_n = n a_{n-1}$, d'après ce qui précède, les séries $\sum b_n z^n$ et $\sum n b_n z^{n-1}$ ont même rayon de convergence, i.e. les séries $\sum \frac{a_{n-1}}{n} z^n$ et $\sum a_{n-1} z^{n-1}$ ont même rayon de convergence $R = R_2$.

■

Théorème 5.1

1. Si $z \in D(0, R)$, alors la série $\sum a_n z^n$ converge absolument, de plus cette série converge normalement sur tout disque fermé $\overline{D}(0, \rho)$ où $0 \leq \rho < R$.

2. Si $|z| > R$, alors la série $\sum a_n z^n$ diverge.

Preuve:

1. Soit $\rho \in]0, R[$, on choisit un réel r dans l'intervalle $] \rho, R[$. On sait que la suite $\{|a_n| r^n\}_{n \in \mathbb{N}}$ est bornée i.e. $\exists M \in \mathbb{R}$ tel que $\forall n \in \mathbb{N}$, $|a_n| r^n \leq M$, puis $\forall z \in \overline{D}(0, \rho)$:

$$|a_n| z^n \leq |a_n| \rho^n = |a_n| r^n \left(\frac{\rho}{r}\right)^n \leq M \left(\frac{\rho}{r}\right)^n,$$

et comme la série $\sum \left(\frac{\rho}{r}\right)^n$ converge, alors la série $\sum a_n z^n$ converge normalement sur le disque $\overline{D}(0, \rho)$. Enfin, ceci est vrai pour tout $\rho \in]0, R[$, donc la série $\sum a_n z^n$ converge absolument sur $D(0, R)$.

2. Si $|z| > R$, alors la suite $\{|a_n| |z|^n\}_{n \in \mathbb{N}}$ n'est pas bornée. La suite $\{a_n z^n\}_{n \in \mathbb{N}}$ ne tend donc pas vers 0, et par conséquent la série $\sum a_n z^n$ diverge. ■

Exemple 5.2

1. La série $\sum z^n$ a pour rayon de convergence 1 et elle ne converge pas en aucun point du cercle $C(0, 1)$.

2. La série $\sum \frac{z^n}{n^2}$ a pour rayon de convergence 1 et elle converge sur $\overline{D}(0, 1)$.

3. La série $\sum \frac{z^n}{n}$ a pour rayon de convergence 1 et elle converge sur $\overline{D}(0, 1) \setminus \{1\}$. ■

Corollaire 5.1 On déduit du théorème précédent que

1. s'il existe $z_0 \in \mathbb{C}$ tel que la série $\sum a_n z_0^n$ converge, alors $R \geq |z_0|$.

2. s'il existe $z_1 \in \mathbb{C}$ tel que la série $\sum a_n z_1^n$ diverge, alors $R \leq |z_1|$. ■

Définition 5.2 “domaine de convergence”

On appelle domaine de convergence de la série $\sum a_n z^n$ l'ensemble

$$D = \{z \in \mathbb{C}, \text{ tel que la série } \sum a_n z^n \text{ converge}\}.$$
 ■

Remarque 5.1 D'après le théorème précédent, on a $D(0, R) \subset D \subset \overline{D}(0, R)$.

5.1 Détermination du rayon de convergence

Proposition 5.1 “règle de d’Alembert”

On suppose que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $a_n \neq 0$ et que $\left| \frac{a_{n+1}}{a_n} \right|$ tend vers une limite ℓ quand n tend vers $+\infty$. Alors

$$R = \begin{cases} \frac{1}{\ell} & \text{si } \ell \in \mathbb{R}_+^* \\ +\infty & \text{si } \ell = 0 \\ 0 & \text{si } \ell = +\infty. \end{cases}$$

Preuve:

Pour $z \in \mathbb{C}$ et $n \in \mathbb{N}$, on pose $u_n(z) = a_n z^n$. Pour tout $z \in \mathbb{C} \setminus \{0\}$, on a

$$\left| \frac{u_{n+1}(z)}{u_n(z)} \right| = \left| \frac{a_{n+1}}{a_n} \right| |z| \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell |z|.$$

Si $\ell \in \mathbb{R}_+^*$: Par la règle de d’Alembert (pour les séries numériques), la série $\sum a_n z^n$ converge si $\ell |z| < 1$ et diverge si $\ell |z| > 1$, i.e. cette série converge si $|z| < \frac{1}{\ell}$ et diverge si $|z| > \frac{1}{\ell}$, par conséquent $R = \frac{1}{\ell}$.

Si $\ell = 0$: Dans ce cas, pour tout $z \in \mathbb{C}$, $\left| \frac{u_{n+1}(z)}{u_n(z)} \right| \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$, et la série $\sum a_n z^n$ converge (toujours par la règle de d’Alembert). Donc $R = +\infty$.

Si $\ell = +\infty$: Dans ce cas, $\left| \frac{u_{n+1}(z)}{u_n(z)} \right| \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty$, la série $\sum a_n z^n$ est donc divergente, et comme ceci est vrai pour tout $z \in \mathbb{C} \setminus \{0\}$, alors $R = 0$. ■

Exemple 5.3

1. Le rayon de convergence de la série $\sum n^2 z^n$ est 1.
2. Le rayon de convergence de la série $\sum \frac{z^n}{n!}$ est $+\infty$.
3. Le rayon de convergence de la série $\sum n^n z^n$ est 0.
4. Le rayon de convergence de la série $\sum \frac{n^n}{n!} z^n$ est $\frac{1}{e}$.

Preuve:

En utilisant la proposition précédente, on a

1. $\left| \frac{a_{n+1}}{a_n} \right| = \left(1 + \frac{1}{n} \right)^2 \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1$, d’où $R = 1$.
2. $\left| \frac{a_{n+1}}{a_n} \right| = \frac{n!}{(n+1)!} = \frac{1}{n+1} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$, d’où $R = +\infty$.

3. $\left| \frac{a_{n+1}}{a_n} \right| = \left(\frac{(n+1)^{n+1}}{n^n} \geq n+1 \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty, \text{ d'où } R = 0. \right.$
4. $\left| \frac{a_{n+1}}{a_n} \right| = \left(1 + \frac{1}{n} \right)^n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} e, \text{ d'où } R = \frac{1}{e}.$

■

Proposition 5.2 “règle de Cauchy”

On suppose que $\sqrt[n]{|a_n|}$ tend vers une limite ℓ quand n tend vers $+\infty$. Alors

$$R = \begin{cases} \frac{1}{\ell} & \text{si } \ell \in \mathbb{R}_+^* \\ +\infty & \text{si } \ell = 0 \\ 0 & \text{si } \ell = +\infty. \end{cases}$$

Preuve:

On pose $u_n(z) = a_n z^n$. On a

$$\sqrt[n]{|a_n z^n|} = \sqrt[n]{|a_n|} |z| \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell |z|.$$

En utilisant cette fois-ci la règle de Cauchy pour les séries numériques, on trouve

Si $\ell \in \mathbb{R}_+^*$: $\sum a_n z^n$ converge si $|z| < \frac{1}{\ell}$ et diverge si $|z| > \frac{1}{\ell}$, d'où $R = \frac{1}{\ell}$.

Si $\ell = 0$: $\sum a_n z^n$ converge pour tout $z \in \mathbb{C}$ et donc $R = +\infty$.

Si $\ell = +\infty$: $\sum a_n z^n$ diverge pour tout $z \in \mathbb{C} \setminus \{0\}$ et donc $R = 0$.

■

Exemple 5.4

1. Le rayon de convergence de la série $\sum \left(1 - \frac{1}{n}\right)^{n^2} z^n$ est e .
2. Le rayon de convergence de la série $\sum \left(\cos(1/\sqrt{n})\right)^{n^2}$ est 1.

Preuve:

1. $\sqrt[n]{|a_n|} = \left(1 - \frac{1}{n}\right)^n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{e}, \text{ d'où } R = \frac{1}{e}.$
2. $\sqrt[n]{|a_n|} = \left(\cos(1/\sqrt{n})\right)^n = e^{n \ln(\cos(1/\sqrt{n}))} \sim e^{n \ln(1 - \frac{1}{2n})} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1, \text{ d'où } R = e.$

■

Proposition 5.3 Soit $\sum a_n z^n$ et $\sum b_n z^n$ deux séries entières de rayon de convergence R_1 et R_2 respectivement et soit R le rayon de convergence de la série “somme” $\sum (a_n + b_n) z^n$. Alors

1. $R \geq \min(R_1, R_2).$

2. Si $R_1 \neq R_2$, alors $R = \min(R_1, R_2)$.

Preuve:

1. Soit $z \in D(0, \min(R_1, R_2))$, alors les séries $\sum a_n z^n$ et $\sum b_n z^n$ convergent, puis la série $\sum (a_n + b_n) z^n$ converge. Donc $z \in \overline{D}(0, R)$ et par conséquent $R \geq \min(R_1, R_2)$.
2. Supposons que $R_1 < R_2$. Si $z \in \mathbb{C}$ tel que $R_1 < |z| < R_2$, alors la série $\sum a_n z^n$ diverge et la série $\sum b_n z^n$ converge. On en déduit que la série $\sum (a_n + b_n) z^n$ diverge, d'où $R \leq R_1 = \min(R_1, R_2)$.

■

Exemple 5.5 Les séries $\sum \left(\frac{1}{2^n} - 1\right) z^n$ et $\sum z^n$ ont le même rayon de convergence 1, pourtant le rayon de convergence de la série $\sum \frac{1}{2^n}$ est 2.

5.2 Séries entières d'une variable réelle

Soit $\sum a_n x^n$ une série entière d'une variable réelle, ($a_n \in \mathbb{C}$ et $x \in \mathbb{R}$) de rayon de convergence $R > 0$, et soit la fonction

$$\begin{aligned} S :]-R, R[&\longrightarrow \mathbb{R} \\ x &\longrightarrow \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n. \end{aligned}$$

On appelle intervalle de convergence de la série $\sum a_n x^n$ l'intervalle $] -R, R[$.

Théorème 5.2 La fonction S est Riemann intégrable sur le segment $[0, x]$ pour tout $x \in]0, R[$ (resp. $[x, 0]$ pour tout $x \in]-R, 0[$), et

$$\int_0^x S(t) dt = \sum_{k=0}^{+\infty} a_k \frac{x^{k+1}}{k+1}.$$

Preuve:

Considérons $x \in]-R, R[$, la série $\sum a_n t^n$ est donc normalement convergente sur l'intervalle $[-|x|, |x|]$, et par conséquent

$$\int_0^x S(t) dt = \int_0^x \left(\sum_{k=0}^{+\infty} a_k t^k \right) dt = \sum_{k=0}^{+\infty} a_k \int_0^x t^k dy = \sum_{k=0}^{+\infty} a_k \frac{x^{k+1}}{k+1}.$$

■

Exemple 5.6 Pour tout $x \in]-1, 1[$, on a

$$1. \ln(1+x) = \sum_{n=1}^{+\infty} (-1)^{n-1} \frac{x^n}{n}$$

$$2. \arctan(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \frac{x^{2n+1}}{2n+1}.$$

Preuve:

On sait que pour tout $x \in]-1, 1[$, $\frac{1}{1+t} = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n t^n$, il vient,

$$1. \ln(1+x) = \int_0^x \frac{dt}{1+t} = \int_0^x \left(\sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n t^n \right) dt = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \int_0^x t^n dt = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \frac{x^{n+1}}{n+1}.$$

$$2. \arctan(x) = \int_0^x \frac{dt}{1+t^2} = \int_0^x \left(\sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n t^{2n} \right) dt = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \int_0^x t^{2n} dt = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \frac{x^{2n+1}}{2n+1}.$$

■

Théorème 5.3 La fonction S est dérivable sur $] -R, R[$, et pour tout $x \in] -R, R[$:

$$S'(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} n a_n x^{n-1}.$$

Preuve:

On sait que le rayon de convergence de la série $\sum n a_n x^{n-1}$ est R , la série $\sum n a_n x^{n-1}$ est donc normalement convergente sur $[-R + \varepsilon, R - \varepsilon]$ pour tout $\varepsilon \in]0, R[$. De plus la série $\sum a_n x^n$ converge pour $x = 0$ et la fonction $\begin{matrix} \mathbb{R} & \longrightarrow & \mathbb{R} \\ x & \longrightarrow & x^n \end{matrix}$ est de classe \mathcal{C}^1 , d'après le théorème de dérivation des séries de fonctions, la fonction S est dérivable sur $[-R + \varepsilon, R - \varepsilon]$ pour tout $\varepsilon \in]0, R[$. On en déduit que S est dérivable sur $] -R, R[$, et que pour tout $x \in] -R, R[$, $S'(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} n a_n x^{n-1}$.

■

Exemple 5.7 Pour tout $x \in]-1, 1[$, $\sum_{n=1}^{+\infty} n x^{n-1} = \frac{1}{(1-x^2)}$.

Preuve:

On sait que pour tout $x \in]-1, 1[$, $\sum_{n=0}^{+\infty} x^n = \frac{1}{1-x} = S(x)$, d'où $S'(x) = \frac{1}{(1-x)^2} = \sum_{n=1}^{+\infty} n x^{n-1}$.

■

Corollaire 5.2

1. La fonction somme S est de classe \mathcal{C}^∞ , et pour tout $x \in]-R, R[$ et $n \in \mathbb{N}$:

$$S^{(n)}(x) = \sum_{k=n}^{+\infty} \frac{k!}{(k-n)!} a_{k-n} x^{k-n} = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{(k+n)!}{k!} a_k x^k.$$

2. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $a_n = \frac{S^{(n)}(0)}{n!}$.

Preuve:

1. Une récurrence facile nous donne que S est de classe \mathcal{C}^n sur $] - R, R[$ pour tout $n \in \mathbb{N}$ et pour tout $x \in] - R, R[$,

$$S^{(n)}(x) = \sum_{k=n}^{+\infty} k(k-1) \cdots (k-n+1) a_{k-n} x^{k-n} = \sum_{k=n}^{+\infty} \frac{k!}{(k-n)!} a_{k-n} x^{k-n}.$$

2. Il suffit de remplacer x par 0 dans la formule précédente. ■

Exemple 5.8 Pour tout $x \in]-1, 1[$ et $n \in \mathbb{N}$, on a : $\frac{1}{(1-x)^n} = \sum_{k=0}^{+\infty} C_{k+n-1}^{n-1} x^k$.

Preuve:

Soit $x \in]-1, 1[$ et $S(x) = \frac{1}{1-x} = \sum_{k=0}^{+\infty} x^k$. Une récurrence immédiate nous donne

$$S^{(n-1)}(x) = \frac{(n-1)!}{(1-x)^n},$$

et en utilisant le corollaire précédent, on obtient

$$\frac{1}{(1-x)^n} = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{(k+n-1)!}{k!(n-1)!} x^k = \sum_{k=0}^n C_{k+n-1}^{n-1} x^k. ■$$

Exemple 5.9 Calculer $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{n^2}{2^n}$.

Preuve:

Pour $x \in]-1, 1[$, on a

$$\sum_{n=1}^{+\infty} n^2 x^n = x^2 \sum_{n=2}^{+\infty} n(n-1) x^{n-2} + x \sum_{n=1}^{+\infty} n x^{n-1} = x^2 \frac{2}{(1-x)^3} + x \frac{1}{(1-x)^2} = \frac{x^2 + x}{(1-x)^3},$$

d'où

$$\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{n^2}{2^n} = \frac{1/4 + 1/2}{(1-1/2)^3} = 6.$$

■

Proposition 5.4 *On suppose que $S(0) = 0$. Alors la fonction*

$$\begin{aligned} f :]-R, R[&\longrightarrow \mathbb{C} \\ x &\longrightarrow \begin{cases} \frac{S(x)}{x} & \text{si } x \neq 0 \\ S'(0) & \text{si } x = 0 \end{cases} \end{aligned}$$

est de classe \mathcal{C}^∞ .

Preuve:

On a $a_0 = S(0) = 0$, puis pour tout $x \in]-R, R[$,

$$f(x) = \frac{1}{x} \sum_{n=1}^{+\infty} a_n x^n = \sum_{n=1}^{+\infty} a_n x^{n-1}.$$

On en déduit que f est la somme de la série entière $S'(0) + \sum_{k=2}^{+\infty} a_k x^{k-1}$ sur $] -R, R[$ et on conclut par le corollaire précédent.

■

Exemple 5.10 *La fonction*

$$\begin{aligned} f : \mathbb{R} &\longrightarrow \mathbb{R} \\ x &\longrightarrow \begin{cases} \frac{e^x - 1}{x} & \text{si } x \neq 0 \\ 1 & \text{si } x = 0 \end{cases} \end{aligned}$$

est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R} .

Preuve:

En effet, pour tout $x \in \mathbb{R}^*$, on a $\frac{e^x - 1}{x} = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{x^{n-1}}{n!}$. La fonction f est donc de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R} .

5.3 Développement en série entière

Définition 5.3 *Soit $r \in]0, +\infty]$. On dit qu'une fonction $f :]-r, r[\longrightarrow \mathbb{C}$ est développable en série entière en 0 sur $] -r, r[$ s'il existe une série entière $\sum a_n x^n$ de rayon de convergence $R \geq r$ telle que pour tout $x \in]-r, r[$, $f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$.*

■

Proposition 5.5 *Si $f :]-r, r[\longrightarrow \mathbb{C}$ est développable en série entière en 0 sur $] -r, r[$ alors f est de classe \mathcal{C}^∞ , et pour tout $x \in]-r, r[$,*

$$f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{f^{(n)}(0)}{n!} x^n.$$

En particulier, il y a unicité du développement en série entière en 0 et f admet un développement limité en 0 pour tout ordre dont la partie régulière d'ordre n est $\sum_{k=0}^n a_k x^k$.

Preuve:

Comme f est la somme d'une série entière sur l'intervalle $] - r, r[$, alors f est de classe $\mathcal{C}^{+\infty}$, et pour tout $n \in \mathbb{N}$, $a_n = \frac{f^{(n)}(0)}{n!}$. ■

Exemple 5.11 Pour tout $x \in \mathbb{R}$,

$$e^x = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{x^n}{n!}, \quad ch x = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{x^{2n}}{(2n)!}, \quad \text{et} \quad sh x = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{x^{2n+1}}{(2n+1)!}$$

Preuve:

On sait que $e^x = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{x^n}{n!}$ pour tout $x \in \mathbb{R}$. De plus

$$ch x = \frac{e^x + e^{-x}}{2} = \frac{1}{2} \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{x^n + (-x)^n}{n!} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{x^{2n}}{(2n)!} \quad \text{et} \quad sh x = \frac{e^x - e^{-x}}{2} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{x^{2n+1}}{(2n+1)!}.$$

Remarque 5.2 Il existe des fonctions de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R} tel que la série $\sum \frac{f^{(n)}(0)}{n!} x^n$ converge sur \mathbb{R} , mais qui ne sont pas développables en série entière sur aucun intervalle de la forme $] - r, r[$. ■

Preuve:

Considérons par exemple la fonction g définie sur \mathbb{R} par $g(0) = 0$ et $g(x) = e^{\frac{-1}{x^2}}$ si $x \neq 0$. Montrons par récurrence que pour tout $n \in \mathbb{N}$, g est de classe \mathcal{C}^n et que $g^{(n)}(0) = 0$ et $g^n(x) = \frac{P_n(x)}{x^{3n}} e^{\frac{-1}{x^2}}$ où P_n est un polynôme.

En effet, il est évident que le résultat est vrai à l'ordre 0. Supposons qu'il est vrai à l'ordre n , on obtient

$$\left\{ \begin{array}{l} g^{(n+1)}(x) = \frac{x^3 P'_n(x) - 3nx^2 P_n(x) + 2P_n(x)}{x^{3(n+1)} e^{\frac{-1}{x^2}}} \quad \text{si } x \neq 0 \\ \frac{g^{(n)}(x) - g^{(n)}(0)}{x} = \frac{P_n(x)}{x} e^{\frac{-1}{x^2}} \xrightarrow{x \rightarrow 0} 0, \quad \text{i.e. } f^{(n+1)}(0) \text{ existe et est égale à } 0. \end{array} \right.$$

Maintenant, si g était développable en série entière en 0 sur un intervalle $] - r, r[$, on aurait pour tout $x \in] - r, r[$,

$$e^{\frac{-1}{x^2}} = g(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{g^{(n)}(0)}{n!} x^n = 0 \quad (\text{impossible}).$$

Exemple 5.12 Pour tout $x \in \mathbb{R}$,

$$\sin x = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \frac{x^{2n+1}}{(2n+1)!} \quad \text{et} \quad \cos x = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \frac{x^{2n}}{(2n)!}.$$

Preuve:

Il est facile de montrer que pour tout $k \in \mathbb{N}$, $\sin^{(2k)}(x) = (-1)^k \sin x$ et $\sin^{(2k+1)}(x) = (-1)^k \cos x$, d'où $\sin^{(2k)}(0) = 0$ et $\sin^{(2k+1)}(0) = (-1)^k$. En utilisant la formule de Mac-Laurin, pour tout $x \in \mathbb{R}$, il existe $\theta_x \in]0, 1[$ tel que

$$\sin x = x - \frac{x^3}{3} + \frac{x^5}{5} - \cdots + (-1)^n \frac{x^{(2n+1)}}{(2n+1)!} + \frac{x^{(2n+2)}}{(2n+2)!} \sin(\theta_x x).$$

Puis,

$$\left| \sin x - \sum_{k=0}^n (-1)^k \frac{x^{2k+1}}{(2k+1)!} \right| \leq \frac{|x|^{2n+2}}{(2n+2)!} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0.$$

On en déduit que pour tout $x \in \mathbb{R}$,

$$\sin x = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \frac{x^{2n+1}}{(2n+1)!} \quad \text{et} \quad \cos x = \sin' x = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \frac{x^{2n}}{(2n)!}.$$

■

Proposition 5.6 “formule de Binôme généralisée”

Soit $\alpha \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Z}$. Alors pour tout $x \in]-1, 1[$,

$$(1+x)^\alpha = 1 + \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{\alpha(\alpha-1) \cdots (\alpha-n+1)}{n!} x^n.$$

Preuve:

On pose $f(x) = (1+x)^\alpha$, on a

$$f'(x) = \alpha(1+x)^{\alpha-1}, \quad f''(x) = \alpha(\alpha-1)(1+x)^{\alpha-2} \quad \dots \quad f^{(n)}(x) = \alpha(\alpha-1) \cdots (\alpha-n+1)(1+x)^{\alpha-n},$$

puis $f^{(n)}(0) = \alpha(\alpha-1) \cdots (\alpha-n+1)$, et en posons $a_n = \frac{f^{(n)}(0)}{n!}$, on a $\frac{a_{n+1}}{a_n} = \frac{\alpha-n}{n+1}$ tend vers -1 quand n tend vers $+\infty$. Le rayon de convergence de la série $\sum a_n x^n$ est donc égale à 1 (règle de d'Alembert). On pose alors pour $x \in]-1, 1[$,

$$S(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{f^{(n)}(0)}{n!} x^n \quad \text{et} \quad g(x) = (1+x)^{-\alpha} S(x).$$

Ainsi,

$$\begin{aligned} (1+x)S'(x) - \alpha S(x) &= (1+x) \left(\sum_{n=1}^{+\infty} n a_n x^{n-1} \right) - \alpha \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n \\ &= \underbrace{a_1 - \alpha a_0}_0 + \sum_{n=1}^{+\infty} (n+1) a_n \underbrace{\left(\frac{a_{n+1}}{a_n} - \frac{\alpha-n}{n+1} \right)}_0 x^n = 0 \end{aligned}$$

d'où

$$g'(x) = (1+x)^{-\alpha-1} \left((1+x)S'(x) - \alpha S(x) \right) = 0.$$

Ainsi, pour tout $x \in]-1, 1[$, $g(x) = g(0) = 1$, et par conséquent $S(x) = (1+x)^\alpha$.

■

Corollaire 5.3 Pour tout $x \in]-1, 1[$, on a

$$1. \frac{1}{\sqrt{1+x}} = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \frac{(2n)!}{2^{2n}(n!)^2} x^n.$$

$$2. \arcsin x = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(2n)!}{2^{2n}(n!)^2} \frac{x^{2n+1}}{2n+1}.$$

$$3. \arccos x = \frac{\pi}{2} - \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(2n)!}{2^{2n}(n!)^2} \frac{x^{2n+1}}{2n+1}.$$

Preuve:

Pour tout $x \in]-1, 1[$, on a (voir proposition précédente)

1.

$$\begin{aligned} (1+x)^{-\frac{1}{2}} &= 1 + \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-\frac{1}{2})(-\frac{3}{2}) \cdots (-n + \frac{1}{2})}{n!} x^n \\ &= 1 + \sum_{n=1}^{+\infty} (-1)^n \frac{1 \times 3 \times 5 \times \cdots \times (2n-1)}{2^n n!} x^n \\ &= 1 + \sum_{n=1}^{+\infty} (-1)^n \frac{(2n)!}{2^{2n}(n!)^2} x^n. \end{aligned} \quad (5.1)$$

2.

$$\begin{aligned} \arcsin x &= \int_0^x \frac{dt}{\sqrt{1-t^2}} = \int_0^x \left(\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(2n)!}{2^{2n}(n!)^2} t^{2n} \right) dt \\ &= \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(2n)!}{2^{2n}(n!)^2} \int_0^x t^{2n} dt = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(2n)!}{2^{2n}(n!)^2} \frac{x^{2n+1}}{2n+1}. \end{aligned}$$

3.

$$\arccos x = \frac{\pi}{2} - \arcsin x = \frac{\pi}{2} - \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(2n)!}{2^{2n}(n!)^2} \frac{x^{2n+1}}{2n+1}.$$

■

Exemple 5.13 “applications aux équations différentielles”

Trouver une fonction f développable en série entière en 0 sur $] -1, 1[$ solution de l'équation différentielle

$$(E) \quad x^2 y'' + 4xy' + 2y = \ln(1+x).$$

Preuve:

On suppose que $y(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$ pour $x \in]-1, 1[$. Alors

$$y'(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} n a_n x^{n-1} \quad \text{et} \quad y''(x) = \sum_{n=2}^{+\infty} n(n-1) a_n x^{n-2},$$

d'où pour tout $x \in]-1, 1[$

$$\ln(x+1) = \sum_{n=2}^{+\infty} \left(n(n-1)a_n + 4na_n + 2a_n \right) x^n + 2a_0 + (2a_1 + 4a_0)x,$$

puis

$$\sum_{n=1}^{+\infty} (-1)^{n-1} \frac{x^n}{n} = 2a_0 + 6a_1x + \sum_{n=2}^{+\infty} (n+1)(n+2)a_n x^n$$

d'où $a_0 = 0$ et pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $a_n = \frac{(-1)^n}{n(n+1)(n+2)}$. Or, $\frac{1}{n(n+1)(n+2)} = \frac{1}{2n} - \frac{1}{n+1} + \frac{1}{2(n+2)}$, on a alors pour tout $x \in]-1, 1[\setminus\{0\}$,

$$\begin{aligned} y(x) &= \frac{1}{2} \sum_{n=1}^{+\infty} (-1)^{n-1} \frac{x^n}{n} - \sum_{n=1}^{+\infty} (-1)^{n-1} \frac{x^n}{n+1} + \frac{1}{2} \sum_{n=1}^{+\infty} (-1)^{n-1} \frac{x^n}{n+2} \\ &= \frac{1}{2} \ln(1+x) + \frac{1}{x} \left(\ln(1+x) - x \right) + \frac{1}{2x^2} \left(\ln(1+x) - x - \frac{x^2}{2} \right) \\ &= \frac{(x+1)^2}{2x^2} \ln(1+x) - \frac{1}{2x} - \frac{3}{4}, \end{aligned}$$

$$\text{d'où } y(x) = \begin{cases} \frac{(x+1)^2}{2x^2} \ln(1+x) - \frac{1}{2x} - \frac{3}{4} & \text{si } x \in]-1, 1[\\ 0 & \text{si } x = 0. \end{cases}$$

■

Chapter 6

Séries de Fourier

6.1 Séries trigonométriques

Définition 6.1 Une série trigonométrique est une série de fonctions $\sum u_n$, où pour $n \geq 1$,

$$u_n(x) = a_n \cos(nx) + b_n \sin(nx),$$

x étant une variable réelle et $\{a_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ et $\{b_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ deux suites réelles ou complexes.

Pour $n = 0$, on pose $u_0(x) = \frac{a_0}{2}$, cela sera justifié ultérieurement. ■

Autre expression de $u_n(x)$

$$\begin{aligned} u_n(x) &= a_n \cos(nx) + b_n \sin(nx) \\ &= a_n \frac{e^{inx} + e^{-inx}}{2} + b_n \frac{e^{inx} - e^{-inx}}{2i} \\ &= \frac{a_n - ib_n}{2} e^{inx} + \frac{a_n + ib_n}{2} e^{-inx}. \end{aligned}$$

Ainsi, en posant : $c_0 = \frac{a_0}{2}$, et pour $n \geq 1$, $c_n = \frac{a_n - ib_n}{2}$ et $c_{-n} = \frac{a_n + ib_n}{2}$, cette série s'écrit $\sum (c_n e^{inx} + c_{-n} e^{-inx})$, ou en sommant sur \mathbb{Z} , $\sum c_p e^{ipx}$.

Remarque 6.1 On peut facilement voir que $a_0 = 2c_0$ et pour $n \geq 1$,

$$a_n = c_n + c_{-n}; \quad b_n = i(c_n - c_{-n}) \quad \text{et} \quad |c_n|^2 + |c_{-n}|^2 = \frac{1}{2}(|a_n|^2 + |b_n|^2).$$

Preuve:

On a

$$\begin{aligned} |c_n|^2 + |c_{-n}|^2 &= \frac{1}{4}(|a_n - ib_n|^2 + |a_n + ib_n|^2) \\ &= \frac{1}{4}(|a_n|^2 + |b_n|^2 + i(\overline{a_n}b_n - \overline{a_n}b_n) + |a_n|^2 + |b_n|^2 - i(a_n\overline{b_n} - \overline{a_n}b_n)) \\ &= \frac{1}{2}(|a_n|^2 + |b_n|^2). \end{aligned} \quad \blacksquare$$

Remarque 6.2 La somme partielle d'ordre n de cette série au point x est donnée par

$$S_n(x) = \frac{a_0}{2} + \sum_{k=1}^n \left(a_k \cos(kx) + b_k \sin(kx) \right) = c_0 + \sum_{k=1}^n \left(c_k e^{ikx} + c_{-k} e^{-ikx} \right) = \sum_{p=-n}^n c_p e^{ipx}.$$

■

Proposition 6.1 “calcul des coefficients en fonction de la somme”

On suppose que la série trigonométrique $\sum u_n$ converge normalement sur \mathbb{R} , et on note par S sa fonction somme. Alors

1. $\forall p \in \mathbb{Z} : c_p = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} S(t) e^{-ipt} dt.$
2. $\forall n \in \mathbb{N} : a_n = \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} S(t) \cos(nt) dt \quad \text{et} \quad b_n = \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} S(t) \sin(nt) dt.$

Preuve:

1. En effet,

$$\begin{aligned} \int_0^{2\pi} S(t) e^{-ipt} dt &= \int_0^{2\pi} \left(\sum_{k=-\infty}^{+\infty} c_k e^{ikt} \right) e^{-ipt} dt = \int_0^{2\pi} \left(\sum_{k=-\infty}^{+\infty} c_k e^{i(k-p)t} \right) dt \\ &= \sum_{k=-\infty}^{+\infty} c_k \int_0^{2\pi} e^{i(k-p)t} dt \quad (\text{car } \sum_{k=-\infty}^{+\infty} c_k e^{i(k-p)t} \text{ converge normalement sur } [0, 2\pi]). \\ &= 2\pi c_p \quad (\text{car } \int_0^{2\pi} e^{imt} dt = 2\pi \text{ si } m = 0 \text{ et } 0 \text{ sinon}). \end{aligned}$$

2. En utilisant 1., il est facile de voir que $a_0 = 2c_0 = \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} S(t) dt$ et pour $n \geq 1$,

$$\begin{aligned} a_n &= c_n + c_{-n} = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} S(t) (e^{-int} + e^{int}) dt = \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} S(t) \cos(nt) dt, \\ b_n &= i(c_n - c_{-n}) = \frac{i}{2\pi} \int_0^{2\pi} S(t) (e^{-int} - e^{int}) dt = \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} S(t) \sin(nt) dt. \end{aligned}$$

■

Remarque 6.3 Si g est une fonction 2π -périodique et intégrable sur $[0, 2\pi]$, alors pour tout $\alpha \in \mathbb{R}$:

$$\int_{\alpha}^{2\pi+\alpha} g(t) dt = \int_0^{2\pi} g(t) dt \quad \text{en particulier,} \quad \int_{-\pi}^{\pi} = \int_0^{2\pi} g(t) dt.$$

Preuve:

On a

$$\int_{\alpha}^{2\pi+\alpha} g(t) dt = \int_{\alpha}^0 g(t) dt + \int_0^{2\pi} g(t) dt + \int_{2\pi}^{2\pi+\alpha} g(t) dt.$$

Le changement de variable $t = 2\pi + u$ dans la dernière intégrale donne

$$\int_{2\pi}^{2\pi+\alpha} g(t) dt = \int_0^{\alpha} g(u + 2\pi) du = \int_0^{\alpha} g(u) du,$$

et le résultat demandé s'ensuit.

6.2 Développement en séries de Fourier

Soit $f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$ une fonction 2π -périodique et Riemann intégrable sur $[0, 2\pi]$.

Définition 6.2

- On appelle coefficients de Fourier de f les nombres réels ou complexes, (pour $n \in \mathbb{N}$)

$$a_n(f) = \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} f(t) \cos(nt) dt \quad \text{et} \quad b_n(f) = \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} f(t) \sin(nt) dt.$$

ou $c_p(f) = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(t) e^{-ipt} dt$ avec $p \in \mathbb{Z}$.

- On appelle série de Fourier de f , la série

$$\frac{a_0(f)}{2} + \sum \left(a_n(f) \cos(nx) + b_n(f) \sin(nx) \right)$$

avec $n \in \mathbb{N}^*$ ou la série $\sum c_p(f) e^{ipx}$ avec $p \in \mathbb{Z}$. ■

Remarque 6.4

- Si f est paire, alors pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $b_n(f) = 0$ et $a_n(f) = \frac{2}{\pi} \int_0^\pi f(t) \cos(nt) dt$.
- Si f est impaire, alors pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $a_n(f) = 0$ et $b_n(f) = \frac{2}{\pi} \int_0^\pi f(t) \sin(nt) dt$.

Preuve:

- Si f est paire, alors la fonction : $\begin{cases} \mathbb{R} & \longrightarrow & \mathbb{R} \\ t & \longrightarrow & f(t) \cos(nt) \end{cases}$ est paire, d'où

$$a_n(f) = \frac{1}{\pi} \int_{-\pi}^\pi f(t) \cos(nt) dt = \frac{2}{\pi} \int_0^\pi f(t) \cos(nt) dt$$

et la fonction $\begin{cases} \mathbb{R} & \longrightarrow & \mathbb{R} \\ t & \longrightarrow & f(t) \sin(nt) \end{cases}$ est impaire, d'où $b_n(f) = \frac{1}{\pi} \int_{-\pi}^\pi f(t) \sin(nt) dt = 0$.

- Cette fois-ci $\begin{cases} \mathbb{R} & \longrightarrow & \mathbb{R} \\ t & \longrightarrow & f(t) \cos(nt) \end{cases}$ est impaire et $\begin{cases} \mathbb{R} & \longrightarrow & \mathbb{R} \\ t & \longrightarrow & f(t) \sin(nt) \end{cases}$ est paire. ■

Exemple 6.1 Soit f la fonction 2π -périodique définie sur $[0, 2\pi]$ par $f(0) = 0$ et $f(x) = \frac{\pi-x}{2}$ si $0 < x < 2\pi$. Alors la série de Fourier de f est $\sum \frac{\sin(nx)}{n}$.

Preuve:

f est impaire sur $[-\pi, \pi]$ d'où pour tout $n \in \mathbb{N}$, $a_n(f) = 0$ et

$$\begin{aligned} b_n(f) &= \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} \frac{\pi - t}{2} \sin(nt) dt = \frac{1}{2} \int_0^{2\pi} \sin(nt) dt - \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} t \sin(nt) dt \\ &= -\frac{1}{2\pi} \left[\frac{1}{-n} t \cos(nt) \right]_0^{2\pi} + \frac{1}{n} \int_0^{2\pi} \cos(nt) dt = \frac{1}{n}. \end{aligned}$$

■

Exemple 6.2 Soit f la fonction 2π -périodique définie sur $[-\pi, \pi[$ par $f(x) = |x|$. Alors la série de Fourier de f est $\frac{\pi}{2} - \frac{4}{\pi} \sum \frac{[\cos(2n+1)x]}{(2n+1)^2}$.

Preuve:

f est paire, alors pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a : $b_n(f) = 0$ et

$$\begin{aligned} a_n(f) &= \frac{2}{\pi} \int_0^\pi \cos(nt) dt = \frac{2}{n\pi} \left[t \sin(nt) \right]_0^\pi - \frac{2}{n\pi} \int_0^\pi \sin(nt) dt \\ &= 0 + \frac{2}{\pi n^2} \left[\cos(nt) \right]_0^\pi = \frac{2}{\pi n^2} \left((-1)^n - 1 \right) = \begin{cases} 0 & \text{si } n \text{ est pair} \\ -\frac{4}{\pi n^2} & \text{si } n \text{ est impair} \end{cases} \end{aligned}$$

$$\text{et } a_0(f) = \frac{2}{\pi} \int_0^\pi x dx = \frac{2}{\pi} \left[\frac{x^2}{2} \right]_0^\pi = \pi.$$

■

Théorème 6.1 "inégalité de Bessel"

$$\sum_{p=-\infty}^{+\infty} |c_p(f)|^2 \leq \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(t)|^2 dt.$$

Preuve:

$$\begin{aligned} \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(t)|^2 dt &= \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} \left| f(t) - \sum_{k=-n}^n c_k(f) e^{ikt} \right|^2 dt \\ &= \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} \left(f(t) - \sum_{k=-n}^n c_k(f) e^{ikt} \right) \left(\overline{f(t)} - \sum_{k=-n}^n \overline{c_k(f)} e^{-ikt} \right) dt \\ &= \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(t)|^2 dt - \sum_{k=-n}^n \overline{c_k(f)} \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(t) e^{-ikt} dt \\ &\quad - \sum_{k=-n}^n c_k(f) \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} \overline{f(t)} e^{-ikt} dt + \sum_{k=-n}^n \sum_{\ell=-n}^n c_k \overline{c_\ell} \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} e^{i(k-\ell)t} dt \\ &= \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(t)|^2 dt - \sum_{k=-n}^n |c_k(f)|^2 - \sum_{k=-n}^n |c_k(f)|^2 + \sum_{k=-n}^n |c_k(f)|^2, \end{aligned}$$

d'où $S_n = \sum_{k=-n}^n |c_k(f)|^2 \leq \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(t)|^2 dt$. La suite croissante $\{S_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ est donc majorée, par conséquent elle converge, et

$$\sum_{p=-\infty}^{+\infty} |c_p(f)|^2 = \lim_{n \rightarrow +\infty} S_n \leq \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(t)|^2 dt.$$

■

Corollaire 6.1 $c_p(f)$ tend vers 0 lorsque p tend vers $+\infty$ ou $-\infty$.

Preuve:

Comme la série $\sum |c_p(f)|^2$ converge, son terme général tend vers 0. ■

Corollaire 6.2 *Il existe des séries trigonométriques qui ne sont les séries de Fourier d'aucune fonction 2π -périodique et Riemann intégrable sur $[0, 2\pi]$.*

Preuve:

Par exemple la série $\sum \frac{\sin(nx)}{\sqrt{n}}$ (partout convergente) répond à la question. En effet, la série $\sum \left(\frac{1}{\sqrt{n}}\right)^2$ diverge.

6.3 Convergence des séries de Fourier

Définition 6.3 *On appelle noyau de Dirichlet d'indice n la fonction D_n définie sur \mathbb{R} par*

$$D_n(x) = \sum_{k=-n}^n e^{ikx}.$$
■

Proposition 6.2

1. D_n est paire, 2π -périodique, et $\int_0^{2\pi} D_n(x)dx = 2\pi$.
2. $D_n(x) = \begin{cases} \frac{\sin(n+\frac{1}{2})x}{\sin(\frac{x}{2})} = \frac{e^{i(n+1)x} - e^{-inx}}{e^{ix} - 1} & \text{si } x \in \mathbb{R} \setminus 2\pi\mathbb{Z} \\ 2n+1 & \text{si } x \in 2\pi\mathbb{Z} \end{cases}$

Preuve:

1. On a

$$D_n(-x) = 1 + \sum_{k=1}^n (e^{-ikx} + e^{ikx}) = 1 + 2 \sum_{k=1}^n \cos(kx)$$

puis

$$D_n(x + 2\pi) = \sum_{k=-n}^n e^{ik(x+2\pi)} = \sum_{k=-n}^n e^{ikx} = D_n(x).$$

De plus,

$$\int_0^{2\pi} D_n(x)dx = 2\pi + 2 \sum_{k=1}^n \int_0^{2\pi} \cos(kx)dx = 2\pi.$$

2. Si $x \in \mathbb{R} \setminus 2\pi\mathbb{Z}$, on a

$$\begin{aligned} D_n(x) &= \sum_{p=-n}^n e^{ipx} = e^{-inx} \sum_{k=0}^{2n} e^{ikx} = e^{-inx} \frac{e^{i(2n+1)x} - 1}{e^{ix} - 1} \\ &= \frac{e^{i(n+1)x} - e^{-inx}}{e^{ix} - 1} = \frac{e^{i(\frac{2n+1}{2})x} - e^{-i(\frac{2n+1}{2})x}}{e^{i\frac{x}{2}} - e^{-i\frac{x}{2}}} = \frac{\sin(n + \frac{1}{2})x}{\sin(\frac{x}{2})}. \end{aligned}$$

et si $x \in 2\pi\mathbb{Z}$; $D_n(x) = \sum_{k=-n}^n 1 = 2n + 1$.

■

Proposition 6.3 "formule de Dirichlet"

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ (ou \mathbb{C}) une fonction 2π -périodique et Riemann intégrable sur $[0, 2\pi]$. Alors pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a

$$S_n(f)(x) = \sum_{k=-n}^n c_k(f) e^{ikx} = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} \frac{f(x+u) + f(x-u)}{2} D_n(u) du.$$

Preuve:

Par définition, on a

$$\begin{aligned} S_n(f)(x) &= \sum_{k=-n}^n \left(\frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(t) e^{-ikt} dt \right) e^{ikx} = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(t) \left(\sum_{k=-n}^n e^{ik(x-t)} \right) dt \\ &= \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(t) D_n(x-t) dt = \frac{1}{2\pi} \int_{x-\pi}^{x+\pi} f(x-u) D_n(u) du \\ &= \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(x-u) D_n(u) du. \end{aligned}$$

Ensuite, le changement de variable $v = -u$ donne

$$S_n(f)(x) = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(x+v) D_n(v) dv = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(x-u) D_n(u) du,$$

et par conséquent

$$S_n(f)(x) = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} \frac{f(x+u) + f(x-u)}{2} D_n(u) du.$$

■

Définition 6.4

- On dit qu'une fonction $g : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ (ou \mathbb{C}) est dérivable (resp. de classe \mathcal{C}^1) par morceaux, s'il existe une subdivision $X = \{x_i\}_{0 \leq i \leq n}$ de $[a, b]$ telle que la restriction de g à chaque intervalle $]x_i, x_{i+1}[$ se prolonge en une fonction dérivable (resp. de classe \mathcal{C}^1) sur $[x_i, x_{i+1}]$.

Pour une telle fonction, on définit

$$\begin{aligned} g(x_i + 0) &= \lim_{u \rightarrow 0, u > 0} g(x_i + u), & g(x_i - 0) &= \lim_{u \rightarrow 0, u > 0} g(x_i - u), \\ g'(x_i + 0) &= \lim_{u \rightarrow 0, u > 0} \frac{g(x_i + u) - g(x_i)}{u}, & g'(x_i - 0) &= \lim_{u \rightarrow 0, u > 0} \frac{g(x_i - u) - g(x_i)}{u}. \end{aligned}$$

- Si g est définie sur un intervalle I , on dit qu'elle est dérivable (resp. de classe \mathcal{C}^1) par morceaux, si sa restriction à tout segment de I est dérivable (resp. de classe \mathcal{C}^1) par morceaux.

■

Théorème 6.2 “théorème de Dirichlet”

Soit $f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$ (ou \mathbb{C}) une fonction 2π -périodique et dérivable par morceaux sur $[0, 2\pi]$. Alors la série de Fourier de f converge et sa somme est $\frac{f(x+0)+f(x-0)}{2}$ en tout point x de \mathbb{R} . En particulier, sa somme est égale à $f(x)$ en tout point x où f est continue.

Preuve:

$$\begin{aligned} S_n(f)(x) - \frac{f(x+0) + f(x-0)}{2} &= \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} \frac{f(x+u) + f(x-u)}{2} D_n(u) du - \frac{f(x+0) + f(x-0)}{2} \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} D_n(u) du \\ &= \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} \frac{f(x+u) + f(x-u) - f(x+0) - f(x-0)}{2} D_n(u) du. \end{aligned}$$

On considère la fonction $\varphi(u) = \begin{cases} \frac{f(x+u)+f(x-u)-f(x+0)-f(x-0)}{2(e^{iu}-1)} & \text{si } u \in \mathbb{R} \setminus 2\pi\mathbb{Z} \\ \frac{f'(x+0)+f'(x-0)}{2i} & \text{si } u \in 2\pi\mathbb{Z}. \end{cases}$

Il est facile de voir que φ est 2π -périodique et Riemann intégrable sur $[0, 2\pi]$. De plus,

$$\begin{aligned} S_n(f)(x) - \frac{f(x+0) + f(x-0)}{2} &= \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} \varphi(u)(e^{i(n+1)u} - e^{-inu}) du \\ &= c_{n+1}(\varphi) - c_{-n}(\varphi) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0. \end{aligned}$$

■

Exemple 6.3 $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{(2n+1)^2} = \frac{\pi^2}{8}.$

Preuve:

On sait (voir exemple 6.2) que la série de Fourier de la fonction 2π -périodique f définie sur $[-\pi, \pi[$ par $f(x) = |x|$ est $\frac{\pi}{2} - \frac{4}{\pi} \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{\cos(2n+1)x}{(2n+1)^2}$. Comme f est continue et de classe \mathcal{C}^1 par morceaux, alors pour tout $x \in \mathbb{R}$,

$$f(x) = \frac{\pi}{2} - \frac{4}{\pi} \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{\cos(2n+1)x}{(2n+1)^2}.$$

En particulier,

$$0 = f(0) = \frac{\pi}{2} - \frac{4}{\pi} \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{(2n+1)^2} \quad \text{puis} \quad \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{(2n+1)^2} = \frac{\pi^2}{8}.$$

■

Proposition 6.4 Soit $f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$ (ou \mathbb{C}) une fonction continue, 2π -périodique et de classe \mathcal{C}^1 par morceaux. Alors

1. Pour tout $p \in \mathbb{Z} \setminus \{0\}$, $c_p(f) = \frac{1}{ip} c_p(f')$.

2. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $a_n(f) = -\frac{1}{n} b_n(f')$ et $b_n(f) = \frac{1}{n} a_n(f')$.

Preuve:

1. f est de classe \mathcal{C}^1 par morceaux, il existe alors une subdivision $X = \{x_k\}_{0 \leq k \leq n}$ de $[0, 2\pi]$ telle que f est de classe \mathcal{C}^1 sur chaque intervalle $]x_k, x_{k+1}[$ (ici, on prolonge f' à $[0, 2\pi]$ en donnant à $f'(x_k)$ une des valeurs $f'(x_k + 0)$ ou $f'(x_k - 0)$). On a alors,

$$c_p(f) = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(t) e^{-ipt} dt = \frac{1}{2\pi} \sum_{k=0}^{n-1} \int_{x_k}^{x_{k+1}} f(t) e^{-ipt} dt$$

et une intégration par partie donne

$$\begin{aligned} c_p(f) &= \frac{1}{2\pi} \sum_{k=0}^{n-1} \left(\left[\frac{-1}{ip} f(t) e^{-ipt} \right]_{x_k}^{x_{k+1}} + \frac{1}{ip} \int_{x_k}^{x_{k+1}} f'(t) e^{-ipt} dt \right) \\ &= \frac{1}{2\pi} \left(\left[\frac{-1}{ip} f(t) e^{-ipt} \right]_0^{2\pi} + \frac{1}{ip} \int_0^{2\pi} f'(t) e^{-ipt} dt \right) \\ &= \frac{1}{ip} \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f'(t) e^{-ipt} dt = \frac{1}{ip} c_p(f'). \end{aligned}$$

2. En utilisant 1., on peut écrire

$$\begin{aligned} a_n(f) &= c_n(f) + c_{-n}(f) = \frac{1}{in} c_n(f') = \frac{1}{in} c_n(f') - \frac{1}{in} c_{-n}(f') = \frac{-1}{n} b_n(f') \\ b_n(f) &= i(c_n(f) - c_{-n}(f)) = \frac{1}{n} (c_n(f') + c_{-n}(f')) = \frac{1}{n} a_n(f'). \end{aligned}$$

■

Théorème 6.3 Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction 2π -périodique, continue et de classe \mathcal{C}^1 par morceaux. Alors la série de Fourier de f converge normalement vers f .

Preuve:

Pour tout $c \in \mathbb{R}$ et $p \in \mathbb{Z} \setminus \{0\}$,

$$|C_p(f) e^{ipx}| = |c_p(f)| = \frac{1}{p} |c_n(f')| \leq \frac{1}{p^2} + |c_p(f')|^2.$$

Comme la série $\sum |c_p(f')|^2$ converge (inégalité de Bessel) et la série $\sum \frac{1}{n^2}$ converge alors la série $\sum c_p(f) e^{ipx}$ converge normalement sur \mathbb{R} , et sa somme est $f(x)$ (théorème de Dirichlet).

■

Exemple 6.4 La série $\frac{\pi}{2} - \frac{\pi}{4} \sum \frac{\cos(2n+1)x}{(2n+1)^2}$ converge normalement vers $|x|$ sur $[-\pi, \pi]$.

■

Proposition 6.5 Soit $\sum c_p e^{ipx}$ ($p \in \mathbb{Z}$) une série trigonométrique qui converge uniformément. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on pose $S(x) = \sum_{p=-\infty}^{+\infty} c_p e^{ipx}$. Alors la série $\sum c_p e^{ipx}$ est la série de Fourier de la fonction S .

Preuve:

Pour tout $k \in \mathbb{Z}$, on a

$$\begin{aligned} c_k(f) &= \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} S(t) e^{-ikt} dt = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} \left(\sum_{p=-\infty}^{+\infty} c_p e^{i(p-k)t} \right) dt \\ &= \sum_{p=-\infty}^{+\infty} c_p \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} e^{i(p-k)t} dt = c_k. \end{aligned}$$

■

Exemple 6.5 La série de Fourier de la fonction $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $f(t) = \frac{1}{2-e^{it}}$ est la série $\sum c_n e^{int}$ où $c_n = \frac{1}{2^{n+1}}$ si $n \in \mathbb{N}$ et 0 si $n \in \mathbb{Z} \setminus \mathbb{N}$.

Preuve:

On a

$$f(t) = \frac{1}{2 - e^{it}} = \frac{1}{2} \frac{1}{1 - e^{it}/2} = \frac{1}{2} \sum_{n=0}^{+\infty} \left(\frac{e^{it}}{2} \right)^n = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{e^{it}}{2^{n+1}}.$$

De plus, $\forall t \in \mathbb{R}$, $|\frac{e^{it}}{2^{n+1}}| \leq \frac{1}{2^{n+1}}$ et comme la série $\sum \frac{1}{2^{n+1}}$ converge, alors la série $\sum \frac{e^{it}}{2^{n+1}}$ converge normalement sur \mathbb{R} , et d'après la proposition précédente $\sum \frac{e^{it}}{2^{n+1}}$ (avec $n \in \mathbb{N}$) est la série de Fourier de f .

6.4 formule de Parseval

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ (ou \mathbb{C}) une fonction 2π -périodique et Riemann intégrable sur l'intervalle $[0, 2\pi]$.

Théorème 6.4 “formule de Parseval”

$$\frac{|a_0|^2}{4} + \frac{1}{2} \sum_{n=1}^{+\infty} (|a_n|^2 + |b_n|^2) = \sum_{p=-\infty}^{+\infty} |c_k(f)|^2 = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(t)|^2 dt.$$

■

La démonstration de ce théorème nécessite les trois lemmes suivants :

Lemme 6.1 “cas où f est continue et de classe \mathcal{C}^1 par morceaux”

Si f est continue est de classe \mathcal{C}^1 par morceaux alors

$$\sum_{p=-\infty}^{+\infty} |c_k(f)|^2 = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(t)|^2 dt.$$

Preuve:

On sait que dans ce cas, la série $\sum c_p(f)e^{ipx}$ converge normalement vers f . Ainsi, la suite $\{S_n(f)\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers f , et par conséquent

$$\frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(t) - S_n(t)|^2 dt \leq \|f - S_n(f)\|_{[0,2\pi]}^2 \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0.$$

On en déduit (voir preuve de l'inégalité de Bessel) que :

$$\frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(t)|^2 dt - \sum_{k=-n}^n |c_k(f)|^2 \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0 \quad \text{d'où} \quad \sum_{k=-\infty}^{+\infty} |c_k(f)|^2 = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(t)|^2 dt.$$

■

Lemme 6.2 “théorème d'approximation”

Il existe une suite $\{g_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ de fonctions 2π -périodique, continues et de classe \mathcal{C}^1 par morceaux, telle que

$$\int_0^{2\pi} |f(t) - g_n(t)|^2 dt \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0.$$

Preuve:

Quitte à travailler avec la partie réelle et la partie imaginaire de f , on peut supposer que f est à valeurs dans \mathbb{R} .

On pose $M = \|f\|_{[0,2\pi]}$, et soit $X_n = \{0, \frac{2\pi}{n}, \frac{4\pi}{n}, \dots, (n-1)\frac{2\pi}{n}, 2\pi\}$ la subdivision régulière d'ordre n de $[0, 2\pi]$.

Pour $n \in \mathbb{N}^*$, on définit sur $[0, 2\pi]$ la fonction φ_n par

$$\begin{cases} \varphi_n(x) = m_k = \inf_{t \in [(k-1)\frac{2\pi}{n}, k\frac{2\pi}{n}[} (|f(t)|) & \text{si } (k-1)\frac{2\pi}{n} \leq x < k\frac{2\pi}{n} \quad (1 \leq k \leq n) \\ \varphi_n(2\pi) = f(2\pi). \end{cases}$$

On a alors, pour tout $x \in [0, 2\pi]$, $\varphi_n(x) \leq f(x)$ et

$$\int_0^{2\pi} \varphi_n(t) dt = \sum_{k=1}^n \int_{(k-1)\frac{2\pi}{n}}^{k\frac{2\pi}{n}} m_k dt = \frac{2\pi}{n} \sum_{k=1}^n m_k = s_0^{2\pi}(f, X_n) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_0^{2\pi} f(t) dt.$$

On peut alors écrire

$$\int_0^{2\pi} |f(t) - \varphi_n(t)|^2 dt \leq \int_0^{2\pi} (f(t) - \varphi_n(t)) |\varphi_n(t)| dt \leq 2M \int_0^{2\pi} (f(t) - \varphi_n(t)) dt \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0.$$

On considère maintenant une fonction g_n définie sur $[0, 2\pi]$ par

$$\begin{cases} g_n(x) = \varphi_n(x) & \text{si } x \in \cup_{1 \leq k \leq n} [(k-1)\frac{2\pi}{n}, k\frac{2\pi}{n} - \frac{1}{2n}] \\ g_n \text{ est affine sur chaque intervalle } [k\frac{2\pi}{n} - \frac{1}{2n}, k\frac{2\pi}{n}] & (1 \leq k \leq n). \end{cases}$$

Les fonctions g_n ainsi construites sont continues et de classe \mathcal{C}^1 par morceaux. De plus,

$$\int_0^{2\pi} \left(g_n(t) - \varphi_n(t) \right)^2 dt = \sum_{k=1}^n \int_{k\frac{2\pi}{n} - \frac{1}{2^n}}^{k\frac{2\pi}{n}} \left(g_n(t) - \varphi_n(t) \right)^2 dt \leq 4M^2 \frac{n}{2^n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0.$$

Enfin,

$$\int_0^{2\pi} \left(f(t) - g_n(t) \right)^2 dt \leq 2 \left[\int_0^{2\pi} \left(f(t) - \varphi_n(t) \right)^2 dt + \int_0^{2\pi} \left(\varphi_n(t) - g_n(t) \right)^2 dt \right] \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0.$$

■

Lemme 6.3 “Inégalités de Minkowski”

Soit $g : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$ (ou \mathbb{C}) une fonction 2π -périodique et Riemann intégrable sur $[0, 2\pi]$ et $h = f - g$. Alors

$$1. \sqrt{\int_0^{2\pi} |f(t)|^2 dt} \leq \sqrt{\int_0^{2\pi} |g(t)|^2 dt} + \sqrt{\int_0^{2\pi} |h(t)|^2 dt}.$$

$$2. \sum_{p=-\infty}^{+\infty} |c_n(g)|^2 \leq \sum_{p=-\infty}^{+\infty} |c_n(f)|^2 + \sum_{p=-\infty}^{+\infty} |c_n(h)|^2.$$

Preuve:

1. Pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$, on a

$$\left[\int_0^{2\pi} |g(t)|^2 dt \right] \lambda^2 - \left[\int_0^{2\pi} \left(g(t) \overline{h(t)} + \overline{g(t)} h(t) \right) dt \right] \lambda + \int_0^{2\pi} |h(t)|^2 dt = \int_0^{2\pi} |g(t)\lambda - h(t)|^2 dt \geq 0.$$

Le discriminant de ce polynôme vérifie donc

$$\Delta = \left(\int_0^{2\pi} \left(g(t) \overline{h(t)} + \overline{g(t)} h(t) \right) dt \right)^2 - 4 \left(\int_0^{2\pi} |g(t)|^2 dt \right) \left(\int_0^{2\pi} |h(t)|^2 dt \right) \leq 0$$

$$\begin{aligned} \text{puis } & \int_0^{2\pi} |f(t)|^2 dt \\ &= \int_0^{2\pi} |g(t) + h(t)|^2 dt = \int_0^{2\pi} |g(t)|^2 dt + \int_0^{2\pi} |h(t)|^2 dt + \int_0^{2\pi} \left(g(t) \overline{h(t)} + \overline{g(t)} h(t) \right) dt \\ &\leq \int_0^{2\pi} |g(t)|^2 dt + \int_0^{2\pi} |h(t)|^2 dt + 2 \sqrt{\int_0^{2\pi} |g(t)|^2 dt} \sqrt{\int_0^{2\pi} |h(t)|^2 dt} \\ &\leq \left(\sqrt{\int_0^{2\pi} |g(t)|^2 dt} + \sqrt{\int_0^{2\pi} |h(t)|^2 dt} \right)^2, \end{aligned}$$

et donc

$$\sqrt{\int_0^{2\pi} |f(t)|^2 dt} \leq \sqrt{\int_0^{2\pi} |g(t)|^2 dt} + \sqrt{\int_0^{2\pi} |h(t)|^2 dt}$$

2. De même, en utilisant le trinôme $\sum_{k=-\infty}^{+\infty} |c_k(f)\lambda - c_k(h)|^2 =$

$$\left[\sum_{k=-\infty}^{+\infty} |c_k(f)|^2 \right] \lambda^2 - \left[\sum_{k=-\infty}^{+\infty} \left(c_k(f) \overline{c_k(h)} + \overline{c_k(f)} c_k(h) \right) \right] \lambda + \sum_{k=-\infty}^{+\infty} |c_k(h)|^2 \geq 0,$$

on montre que $\Delta \leq 0$, puis

$$\sum_{k=-\infty}^{+\infty} |c_k(g)|^2 = \sum_{k=-\infty}^{+\infty} |c_k(f) + (-c_k(h))|^2 \leq \dots \leq \left[\sqrt{\sum_{k=-\infty}^{+\infty} |c_k(f)|^2} + \sqrt{\sum_{k=-\infty}^{+\infty} |c_k(h)|^2} \right]^2$$

■

Preuve: “du théorème de Parseval”

Soit $\varepsilon > 0$, par le lemme 6.2, il existe $g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ (ou \mathbb{C}) une fonction 2π -périodique, continue et de classe \mathcal{C}^1 par morceaux telle que si on note $h = f - g$,

$$\frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |h(t)|^2 dt = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(t) - g(t)|^2 dt < \frac{\varepsilon^2}{4},$$

et par le lemme 6.1,

$$\frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |g(t)|^2 dt = \sum_{-\infty}^{+\infty} |c_p(g)|^2.$$

En utilisant le résultat du lemme 6.3, il vient donc

$$\begin{aligned} \sqrt{\frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(t)|^2 dt} &\leq \sqrt{\frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |g(t)|^2 dt} + \sqrt{\frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |h(t)|^2 dt} \\ &\leq \sqrt{\sum_{-\infty}^{+\infty} |c_p(g)|^2 + \frac{\varepsilon}{2}} \\ &\leq \sqrt{\sum_{-\infty}^{+\infty} |c_p(f)|^2 + \sum_{-\infty}^{+\infty} |c_p(h)|^2 + \frac{\varepsilon}{2}} \\ &\leq \sqrt{\sum_{-\infty}^{+\infty} |c_p(f)|^2 + \frac{\varepsilon^2}{4} + \frac{\varepsilon}{2}} \quad \left(\text{car } \sum_{-\infty}^{+\infty} |c_p(h)|^2 \leq \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |h(t)|^2 dt < \frac{\varepsilon^2}{4} \right) \\ &\leq \sqrt{\sum_{-\infty}^{+\infty} |c_p(f)|^2 + \varepsilon} \end{aligned}$$

et ceci pour tout $\varepsilon > 0$, d'où $\frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(t)|^2 dt \leq \sum_{p=-\infty}^{+\infty} |c_p(f)|^2$, et on conclut par l'inégalité de Bessel. Enfin,

$$\sum_{p=-\infty}^{+\infty} |c_p(f)|^2 = |c_0|^2 + \sum_{n=1}^{+\infty} (|c_n|^2 + |c_{-n}|^2) = \frac{|a_0|^2}{4} + \frac{1}{2} \sum_{n=1}^{+\infty} (|a_n|^2 + |b_n|^2).$$

■

Exemple 6.6 $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{(2n+1)^4} = \frac{\pi^4}{96}.$

Preuve:

On sait (voir exemple 6.2) que la série de Fourier de la fonction f 2π -périodique et définie sur $[-\pi, \pi[$ par $f(x) = |x|$ est $\frac{\pi}{2} - \frac{4}{\pi} \sum \frac{[\cos(2n+1)x]}{(2n+1)^2}$. Le théorème de Parseval nous permet alors d'écrire,

$$\left(\frac{\pi}{2}\right)^2 + \frac{1}{2} \sum_{n=1}^{+\infty} \left(\frac{4}{\pi(2n+1)^2}\right)^2 = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi}$$

ce qui est équivalent à

$$\left(\frac{\pi^2}{4} + \frac{8}{\pi^2} \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{(2n+1)^4}\right) = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} t^2 dt = \frac{1}{2\pi} \left[\frac{t^3}{3}\right]_{-\pi}^{\pi} = \frac{1}{2\pi} \frac{2\pi^3}{3} = \frac{\pi^2}{3}$$

puis

$$\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{(2n+1)^4} = \frac{\pi^2}{8} \left(\frac{1}{3} - \frac{1}{4}\right) \pi^2 = \frac{\pi^4}{96}.$$

■